



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communión luthérienne et réformée

14^{ème} Synode national
Montbéliard, 14 au 17 mai 2026

Cahier post-synodal



Seuls les Actes du synode font foi quant au compte-rendu des débats et délibérations.

Table des matières

Texte des décisions	3
Décision n° 1 : Constitution du Bureau du synode.....	3
Décision n° 2 : Élections des vice-modérateurs	3
Décision n° 3 : Adoption de l'emploi du temps	3
Décision n° 4 : Élections complémentaires des titulaires à la Commission des ministères	3
Décision n° 5 : Élections complémentaires des suppléants à la Commission des ministères	3
Décision n° 6 : Élection complémentaire à la Commission des affaires générales	3
Décision n° 7 : Élection de la délégation de l'EPUDF à l'Assemblée générale de la FPF.....	3
Décision n° 8 : Suppression de poste	4
Décision n° 9 : Mise à jour de la liste des membres de l'Union	4
Décision n° 10 : Approbations des comptes annuels (compte de résultat 2025 et bilan au 31 décembre 2025) et des actes de gestion financière et d'administration légales des biens.....	13
Décision n° 11 : affectation du résultat 2025 de l'Union nationale.....	14
Décision n° 12 : Approbation du budget Titre A 2026.....	15
80 voix pour ; 0 contre	15
Décision n° 13 : Traitement des ministres pour l'année 2026	15
Décision n° 14 : Titres et comptes bancaires des consistoires	15
Décision n° 15 : Traitement des ministres pour l'année 2027	15
Décision n° 16 : Contributions des régions au Titre A du budget de l'Union pour l'exercice 2027 .	16
Décision n° 17 : Vivre l'Eglise universelle	17
Décision n° 18 : Vœu n° 1 : Améliorer notre vie synodale en expérimentant le boîtier électronique de vote	22
Décision n° 19 : Vœu n° 2 : Equipement logiciel	22
Décision n° 20 : Vœu n° 3 : Modification des dispositions relatives à la représentation confessionnelle au Conseil national et à la Commission des ministères	22
Décision n° 21 : Vœu n° 4 : Implication des pasteurs retraités.....	23
Décision n° 22 : Vœu n° 5 : Demande d'établissement d'un mémento-annuaire EPUDF	23
Décision n° 23 : Vœu n° 6 : Campagne d'appel aux legs.....	23
Décision n° 24 : Élection de la modératrice 2027	23
Message du président du Conseil national	24
Rapport oral du trésorier du Conseil national	34

*Le Synode compte 104 membres disposant de la voix délibérative.
La majorité absolue est donc à 53 voix.*

Tout en ne recourant pas à l'écriture inclusive, la rédaction de ces décisions s'entend aussi bien au féminin qu'au masculin pour désigner les fonctions.

Texte des décisions

Décision n° 1 : Constitution du Bureau du synode

Questeurs

Élection par acclamation : Bernard CHANDAVOINE, Diane DEBEY, Christophe DESPLANQUES, Christophe JACON, Estelle LASSEY, Mélanie PERES

Secrétariat

Élection par acclamation : Corinne GENDREAU, Nadine HELLER, Franck HONEGGER, Florence LEROY, Gérald MACHABERET, Henri SEILLAN

Décision n° 2 : Élections des vice-modérateurs

Corinne CHARRIAU, Emmanuel LACAM 71 voix pour

Décision n° 3 : Adoption de l'emploi du temps

L'emploi du temps est adopté 75 voix pour
1 voix contre

Décision n° 4 : Élections complémentaires des titulaires à la Commission des ministères

Sylvie CROLLE 85 voix pour
Anne PORTE-BARATHIEU 86 voix pour

Décision n° 5 : Élections complémentaires des suppléants à la Commission des ministères

Patrick BOUYSSÉ 88 voix pour
Robert GILL 88 voix pour
Eva GUIGO-PATZLET 88 voix pour
Jean-Claude LACROIX 88 voix pour
Frédéric RAETZ 88 voix pour

Décision n° 6 : Élection complémentaire à la Commission des affaires générales

Alain CLAVEL 87 voix pour

Décision n° 7 : Élection de la délégation de l'EPUDF à l'Assemblée générale de la FPF

Samuel AMEDRO 89 voix pour
Christian BACCUET 89 voix pour
Stephen BACKMAN 89 voix pour
Luc BELLIERE 89 voix pour
Frédéric BOMPAIRE 89 voix pour
Jean-François BREYNE 89 voix pour
Patricia CHAMPELOVIER 89 voix pour
Rodrigo DE SOUSA 89 voix pour
Catherine DUPRE 89 voix pour
Anne-Marie FEILLENS 89 voix pour
Laure MIQUEL 89 voix pour
Nelly GATTA 89 voix pour
Eva GUIGO-PATZLET 89 voix pour

Joëlle HERSCHTEL-JORNOD	89 voix pour
Claudine JACQUEY	89 voix pour
Arnaud LATSCHA	89 voix pour
Agnès LEFRANC	89 voix pour
Bertrand MARCHAND	89 voix pour
Michel MAZET	89 voix pour
Muriel MENANTEAU	89 voix pour
Marc-Frédéric MULLER	87 voix pour
Laza NOMENJANAHARY	88 voix pour
Geoffroy PERRIN-WILM	89 voix pour
Valérie RENAUD	89 voix pour
Céline ROHMER	89 voix pour
Robin SAUTTER	89 voix pour
Henri SEILLAN	89 voix pour
Céline VIGUIÉ	89 voix pour
Christina WEINHOLD	89 voix pour

Décision n° 8 : Suppression de poste

84 voix pour ; 1 contre

Région Est-Montbéliard

Le Synode national,

Vu l'article 24 de la Constitution,

Vu la demande du synode régional 2025 de la région Est-Montbéliard

Sur la proposition du Conseil national,

Décide de supprimer le poste suivant :

- Plateau Lorrain III : charge d'aumônerie, au 30 juin 2026

Décision n° 9 : Mise à jour de la liste des membres de l'Union

85 voix pour ; 0 contre

Le Synode national,

Vu l'article 2 des statuts de l'Union nationale,

Vu l'article 13 de la Constitution de l'Église protestante unie de France,

Vu les avis des conseils régionaux concernés et du Conseil national,

1. Prend acte du retrait de la liste des associations membres de l'Union nationale des associations qui ont prononcé leur dissolution :

Région Centre-Alpes-Rhône

Eglise protestante unie de La Voulte Beauchastel

Eglise protestante unie de Loriol-Clionsclat-Saulce

Région Cévennes-Languedoc-Roussillon

Eglise protestante unie d'Aimargues

Eglise protestante unie d'Aulas-Arphy-Bréau

Eglise protestante unie d'Aumessas

Eglise protestante unie du Pont de Montvert

Eglise protestante unie de Saint Privat de Vallongue

Région Est-Montbéliard

Eglise protestante unie d'Audincourt-Arbouans

Région Ouest

Eglise protestante unie de Saintonge-Océan

Région Sud-Ouest

Eglise protestante unie de Marmande

Eglise protestante unie du Secteur de Réalmont

2. Arrête comme suit la liste des membres de l'Union nationale des associations culturelles :**SIÈGE**

Association en faveur de l'Église protestante unie de France – AFEPUF (75)

Association de soutien aux ministres de l'Église protestante unie de France – ASEMEPUF (75)

Association culturelle pour la Communion avec l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine – ACCUEPAL (75)

RÉGION CENTRE-ALPES-RHÔNE

Association culturelle à vocation régionale EPU CAR (ACREPU)

Église réformée Arve Mont-Blanc (74)

Église réformée de Mâcon (71)

Église réformée de Roanne (42)

EPU Clermont-Auvergne (EPUCA) (63)

EPU Communauté luthérienne de Lyon (69)

EPU d'Annecy (74)

EPU d'Aubenas-Vals (07)

EPU d'Annonay (07)

EPU de Chabeuil-Châteaudouble (26)

EPU de Die (26)

EPU de Firminy (42)

EPU de Grenoble (38)

EPU de l'Enclave et du Tricastin (26)

EPU de la Vallée du Doux (07)

EPU de La Véore (26)

EPU de Le Puy, Yssingeaux et disséminés (43)

EPU de Livron-Loriol sur Drôme (26)

EPU de Lyon (69)

EPU de Lyon-Terreaux (69)

EPU de Montélimar-Le Teil (26)

EPU de Montluçon (03)

EPU de Moulins (03)

EPU de Nord-Isère (38)

EPU de Ouvèze-Payre (07)

EPU de Portes-lès-Valence (26)

EPU de Privas-Flaviac (07)

EPU de Romans (26)
EPU de Saint-Chamond, Vallée du Gier, Saint-Jean-Bonnefonds
EPU de Saint-Etienne-Forez (42)
EPU de Saône et Bresse (71)
EPU de Savoie (73)
EPU de Tence (43)
EPU de Tournon-Tain (26)
EPU de Trièves-Matheysine (38)
EPU de Valence-Deux rives (26)
EPU de Valserine, Haut-Bugey (01)
EPU de Vernoux-Chalencon (07)
EPU de Vichy (03)
EPU de Vienne, Roussillon, Saint-Vallier (38)
EPU de Villefranche-sur-Saône (69)
EPU de Voiron (38)
EPU des Baronnie (26)
EPU du Bas-Diois (26)
EPU du Bas-Eyrieux (07)
EPU du Chablais (74)
EPU du Chambon-sur-Lignon (43)
EPU du Crestois (26)
EPU du Creusot et disséminés (71)
EPU du Genevois-et-Giffre (74)
EPU du Haut-Diois - Luc
EPU du Mazet-Saint-Voy (43)
EPU du Pays de Gex (01)
EPU du Plateau d'Alboussière (07)
EPU du Plateau de Saint-Agrève (07)
EPU du Pont d'Arc (07)
EPU en Bresse-Bugey-Dombes (01)
EPU en Eyrieux-Boutières (07)
EPU Entre Roubion et Jabron (26)

RÉGION CEVENNES-LANGUEDOC-ROUSSILLON

Association culturelle à vocation régionale EPU CLR (ACREPU)
Église Réformée de Collioure (66)
Église réformée évangélique de Les Plantiers (30)
EPU de Bagnols-Pont Bourg (30)
EPU de Beaucaire-Tarascon (30)
EPU de Beauvoisin (30)
EPU de Béziers (34)
EPU de Camargue-Vidourle (30)
EPU de Carcassonne (11)
EPU de Cèze-Auzonnet Saint-Ambroix
EPU de Codognan-Mus-Aigues Vives-Gallargues (30)
EPU de Durfort (30)
EPU de Florac (48)
EPU de Gardonnenque-Brignon-Saint-Maurice (30)

EPU de Générac-Aubord (30)
EPU de l'Uzège (30)
EPU de la Vallée Borgne (30)
EPU de la Vallée de l'Ourne (30)
EPU de la Vallée Longue (48)
EPU de la Vaunage (30)
EPU de Le Cailar (30)
EPU de Lédignan-Ribaute les Tavernes (30)
EPU de Lézan-Canaules (30)
EPU de Marsillargues (34)
EPU de Mende (48)
EPU de Meyrueis (48)
EPU de Mialet-Corbès (30)
EPU de Monoblet (30)
EPU de Montpellier et alentours (34)
EPU de Narbonne (11)
EPU de Nîmes (30)
EPU de Perpignan et Amélie-les-Bains (66)
EPU de Pont de Montvert-Vialas-Génolhac (48)
EPU de Saint-Chartes (30)
EPU de Saint-Géniès-Gajan (30)
EPU de Saint-Jean-du-Gard (30)
EPU de Sète et du Bassin de Thau (34)
EPU de Sommières et villages (30)
EPU de Valleraugue-Ardaillers-Taleyjac (30)
EPU de Vauvert-Saint-Gilles (30)
EPU de Vébron-Rousses (48)
EPU de Vergèze-Vistrenque (30)
EPU des Cévennes Méridionales (30)
EPU des Hautes vallées cévenoles (48)
EPU du Bassin Alésien (30)
EPU du Coutach (30)
EPU du Haut-Vidourle (30)
EPU du Lunellois (34)
EPU du Sud Aveyron (12)
EPU du Val de Salindrenque (30)
EPU du Val d'Orb (34)
EPU en Cœur d'Hérault (34)

RÉGION EST-MONTBELIARD

Association culturelle à vocation régionale Est-Montbéliard (ACREPU) (25)

ASSOCIATIONS CULTUELLES LUTHÉRIENNES

EPU de Beaucourt (90)
EPU de Belfort (90)
EPU de Bethoncourt, Bussurel, Vyans-le-Val (25)
EPU de Delle-Badevel (90)
EPU de la Vallée du Rupt (25)
EPU de Mandeuve-Beaulieu-Mathay (25)

EPU de Montécheroux (25)
EPU de Pont-de-Roide (25)
EPU de Seloncourt - Bondeval (25)
EPU de Sochaux-Charmont (25)
EPU de Vandoncourt - Dasle (25)
EPU de Vesoul (70)
EPU des Boucles du Doubs (25)
EPU des Deux Rivières (25)
EPU des Vosges saônoises (70)
EPU du Châtelot (25)
EPU du Mont-Bart (25)
EPU du Mont-Vaudois (70)
EPU du Plateau de Blamont (25)
EPU du Vallon (25)

ASSOCIATIONS CULTUELLES RÉFORMÉES

EPU de Bar-le-Duc et Saint-Dizier (52)
EPU de Besançon et environs (25)
EPU de Chaumont - Sud Haute-Marne (52)
EPU de Dijon, Beaune et Côte-d'Or (21)
EPU de Remiremont (88)
EPU de Vosges - Meurthe (88)
EPU d'Épinal - Thaon (88)
EPU du Jura (39)
EPU du Plateau lorrain (54)

RÉGION INSPECTION LUTHERIENNE DE PARIS

Association culturelle à vocation régionale EPU ILP (ACREPU)
Association générale de la Mission intérieure (75)
EPU de Bon Secours (75)
EPU de Bourg-la-Reine (92)
EPU de Courbevoie - La Garenne-Colombes (92)
EPU de l'Ascension (75)
EPU de l'Unité de Noisy-le-Grand (93)
EPU de la Réconciliation de Suresnes (92)
EPU de la Rédemption (75)
EPU de la Résurrection (75)
EPU de Trinité - Saint-Marcel (75)
EPU des Billettes (75)
EPU Martin Luther de Saint-Denis (93)
EPU Saint-Etienne du Perreux-sur-Marne (94)
EPU Saint-Jean (75)
EPU Saint-Luc de Vanves (92)
EPU Saint-Marc de Massy (91)
EPU Saint-Marc de Noisy-le-Sec (93)
EPU Saint-Matthieu de Pontault-Combault (77)
EPU Saint-Paul (75)
EPU Saint-Pierre (75)

RÉGION NORD-NORMANDIE

Association culturelle à vocation régionale Nord-Normandie (ACREPU) (80)

EPU à Evreux et dans l'Eure (27)

EPU d'Elbeuf (76)

EPU de Bayeux (14)

EPU de Beauvais (60)

EPU de Caen (14)

EPU de Calais-Saint Omer (62)

EPU de Châlons en Champagne (51)

EPU de Charleville-Mézières (08)

EPU de Cherbourg Nord-Cotentin (50)

EPU de Compiègne et environs (60)

EPU de Côte d'Albâtre/Caux/Seine (76)

EPU de Courseulles Côte de Nacre (14)

EPU de Creil (60)

EPU de Dieppe (76)

EPU de Douaisis (59)

EPU de Dunkerque (59)

EPU de Fives-Lille, « Foyer du Peuple » (59)

EPU de l'Artois (62)

EPU de la Somme (80)

EPU de Lecelles-Saint Amand les Eaux (59)

EPU de Lille (59)

EPU de Lillebonne (76)

EPU de Luneray (76)

EPU de Maubeuge-Avesnois (59)

EPU de Reims-Epernay (51)

EPU de Roubaix (59)

EPU de Rouen (76)

EPU de Saint-Lô-Granville (50)

EPU de Saint-Quentin (02)

EPU de Sedan (08)

EPU de Thiérache (02)

EPU de Valenciennes (59)

EPU des Disséminés de l'Aisne (02)

EPU des Pays de l'Orne (61)

EPU du Bassin minier (62)

EPU du Bocage normand (14)

EPU du Cambrésis (59)

EPU du Havre, Étretat, Montivilliers (76)

EPU du Pays Boulonnais (62)

EPU du Pays d'Auge (14)

RÉGION OUEST

Association culturelle à vocation régionale ouest (ACREPU) (37)

Église réformée de Limoges, membre de l'EPU de France (87)

EPU d'Angoulême et Nord-Charente (16)
EPU au Mans et dans la Sarthe (72)
EPU d'Angers - Cholet (49)
EPU d'Indre et Creuse (36)
EPU d'Orléans (45)
EPU de Barbezieux et Sud-Charente (16)
EPU de Basse-Marche : Thiat Villefavard (87)
EPU de Brest et Nord-Finistère (29)
EPU de Châtelleraut (86)
EPU de Fontenay-le-Comte et Sud-Vendée (85)
EPU de l'Île de Ré (17)
EPU de la Mayenne (53)
EPU de La Rochelle (17)
EPU de Loire-Atlantique (44)
EPU de Melle - Celle - Saint-Maixent (79)
EPU de Moncoutant (79)
EPU de Poitiers (86)
EPU de Rance-Émeraude (35)
EPU de Rennes (35)
EPU de Rochefort (17)
EPU de Royan (17)
EPU de Saint-Nazaire (44)
EPU de Saintes - Cœur de Saintonge (17)
EPU de Saumur (49)
EPU de Touraine (37)
EPU de Vannes - Morbihan-Est (56)
EPU de Vendée-Ouest (85)
EPU des Côtes d'Armor (22)
EPU des Îles de Saintonge (17)
EPU du Bocage vendéen (85)
EPU du Cher (18)
EPU du Cognaçais (16)
EPU du Loir-et-Cher (41)
EPU du Pays niortais (79)
EPU du Poitou rural (79)
EPU du Sud-Finistère (29)
EPU de Lorient - Grand-Ouest Morbihan (56)

RÉGION PROVENCE-ALPES-CORSE-CÔTE D'AZUR
--

Association culturelle à vocation régionale PACCA (ACREPU) (13)
EPU d'Avignon (84)
EPU d'Antibes-Cagnes (06)
EPU d'Orange - Carpentras (84)
EPU de Cannes (06)
EPU de Cavaillon - Lubéron (84)
EPU de Freissinières - Briançon - Queyras - Embrun (05)
EPU de Grasse (06)
EPU de Haute-Provence (04)

EPU de Hyères (83)
EPU de L'Est-Var (83)
EPU de La Ciotat - Cassis- Ceyreste (13)
EPU de la Corse (2A)
EPU de Marseille-Grignan (13)
EPU de Marseille-Provence (13)
EPU de Marseille Sud-Est (13)
EPU de Menton (06)
EPU de Nice - Transfiguration (06)
EPU de Nice - Saint-Esprit (06)
EPU de Pertuis-Lourmarin (84)
EPU de Sanary-la-Seyne (83)
EPU de Toulon (83)
EPU de Vence (06)
EPU de Vitrolles - Marseille-Nord (13)
EPU des Alpes du Sud (05)
EPU du Pays d'Aix-en-Provence (13)
EPU du Pays d'Arles (13)
EPU du Pays d'Aubagne et de l'Étoile (13)
EPU du Pays de Martigues (13)
EPU du Pays salonais (13)

RÉGION PARISIENNE

Association cultuelle à vocation régionale RP (ACREPU) (75)
Église réformée d'Aulnay-Drancy (93)
Église réformée d'Auteuil (75)
Église réformée de Neuilly-sur-Seine (92)
EPU – Foyer fraternel d'Aubervilliers (93)
EPU Association Presbytérale de l'Église Réformée de l'Oratoire du Louvre (75)
EPU d'Asnières - Bois-Colombes (92)
EPU d'Auxerre, culte réformé (89)
EPU d'Enghien-les-Bains (95)
EPU d'Ermont-Taverny (95)
EPU d'Étampes – Vallée de la Juine (91)
EPU de Boissy-Saint-Léger (94)
EPU de Boulogne-Billancourt (92)
EPU de Cergy-Pontoise (95)
EPU de Champigny-sur-Marne (94)
EPU de Charenton (94)
EPU de Chartres, Beauce et Perche (28)
EPU de Château Thierry Monneaux (02)
EPU de Châtillon-Coligny (45)
EPU de Choisy-le-Roi (94)
EPU de Clamart, Issy-les-Moulineaux, Meudon la Forêt (92)
EPU de Corbeil-Évry (91)
EPU de Cosne - Sancerre - Bords de Loire (58)
EPU de Créteil (94)
EPU de Dreux - Marsauceux (28)

EPU de Fontainebleau, Nemours, Montereau (77)
EPU de Houilles, Sartrouville, Maisons-Laffitte (78)
EPU de Jouy-en-Josas, Viroflay, Chaville (78)
EPU de Kremlin-Bicêtre et des communes environnantes (94)
EPU de l'Annonciation (75)
EPU de l'Étoile (75)
EPU de la Bastille-le Foyer de l'Ame (75)
EPU de la Boucle au Vésinet (78)
EPU de La Rencontre (75)
EPU de la Vallée de l'Orge (91)
EPU de Lagny-Chelles- Marne la Vallée (77)
EPU de Levallois-Clichy (92)
EPU de Marly-le-Roi et environs (78)
EPU de Melun et environs (77)
EPU de Meudon-Sèvres-Ville d'Avray (92)
EPU de Montargis (45)
EPU de Montparnasse Plaisance (75)
EPU de Montrouge (92)
EPU de Nanteuil-les-Meaux et Coulommiers (77)
EPU de Nevers (58)
EPU de Pantin (93)
EPU de Paris-Batignolles (75)
EPU de Paris-Belleville (75)
EPU de Paris-Béthanie (75)
EPU de Pentemont-Luxembourg (75)
EPU de Poissy et environs
EPU de Port-Royal quartier latin (75)
EPU de Rambouillet-Chevreuse-Montfort l'Amaury (78)
EPU de Rueil et Nanterre (92)
EPU de Saint-Cloud et de La Celle-Saint-Cloud (92)
EPU de Saint-Germain-en-Laye (78)
EPU de Saint-Maur-des-Fossés (94)
EPU de Saint-Quentin-en-Yvelines (78)
EPU de Sarcelles et environs (95)
EPU de Sens et environs (89)
EPU de Troyes et Aube (10)
EPU de Vallée de Chevreuse (91)
EPU de Versailles (78)
EPU de Villeneuve-Saint-Georges (94)
EPU de Vincennes-Montreuil (94)
EPU du Mantois (78)
EPU du Marais (75)
EPU du Raincy et des environs (93)
EPU du Saint-Esprit (75)
EPU Paroisse réformée de Robinson (92)

RÉGION SUD-OUEST

Association culturelle à vocation régionale SUD-OUEST (ACREPU) (82)
Église réformée de Bellocq (64)

Église réformée de Mazères (09)
Église réformée de Pau, membre de l'EPU de France (64)
Église réformée du Gers (32)
EPU d'Agen (47)
EPU d'Albret - Armagnac (47)
EPU d'Osse - Oloron (64)
EPU de Bayonne-Biarritz, du Pays basque, sud des Landes (64)
EPU de Bordeaux (33)
EPU de Brive-la-Gaillarde (19)
EPU de Calmont (31)
EPU de Carla-Bayle (09)
EPU de Centre-Tarn (81)
EPU de Foix-Pamiers (09)
EPU de l'Albigeois (81)
EPU de la Grande Région Toulousaine (31)
EPU de la Montagne du Tarn (81)
EPU de la vallée du Lot (47)
EPU de Labastide-Rouairoux (81)
EPU de Libourne - Castillon - Flaujagues (33)
EPU de Mazamet - Vallée du Thoré (81)
EPU de Montauban (82)
EPU de Moyenne Dordogne (24)
EPU de Nègrepelisse, Bioule, Saint-Etienne-de-Tulmont (82)
EPU de Périgueux (24)
EPU de Quercy Route de Paris (82)
EPU de Saint-Amans (09)
EPU de Salies - Sauveterre-de-Béarn (64)
EPU de Saverdun (09)
EPU de Tonneins - Marmande (47)
EPU de Val d'Arize (09)
EPU des Deux Confluents (82)
EPU des Hautes-Pyrénées (65)
EPU des Landes (40)
EPU d'Orthez (64)
EPU du bassin d'Arcachon et du nord des Landes (33)
EPU du Bergeracois (24)
EPU du Cantal (15)
EPU du Lauragais (31)
EPU du Pays foyen (33)
EPU du Rouergue (12)

Décision n° 10 : Approbations des comptes annuels (compte de résultat 2025 et bilan au 31 décembre 2025) et des actes de gestion financière et d'administration légales des biens

84 voix pour ; 0 contre

Le Synode national,

Ayant pris connaissance du compte de résultat 2025 et du bilan au 31 décembre 2025 de l'Union nationale des associations culturelles de l'Église protestante unie de France, ainsi que du rapport du commissaire aux comptes,

- approuve les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2025 tels qu'ils lui sont soumis, soit un total de bilan à 77 617 954 €, et présentant un déficit pour un montant de 1 811 037 €,
- délègue au synode de chaque région le soin :
 1. de rendre compte des titres B, C, D et E de sa circonscription,
 2. d'affecter le résultat de la région tel qu'il ressort de l'arrêté des comptes pour l'exercice clos le 31 décembre 2025,
- approuve les actes de gestion financière et d'administration légale des biens réalisés au cours de l'exercice 2025.

Décision n° 11 : affectation du résultat 2025 de l'Union nationale

85 voix pour ; 0 contre

1. L'affectation du résultat des opérations du siège (solde courant, solde financier non imputé, régularisation et solde des opérations exceptionnelles compris) à la réserve générale pour un montant de :	- 78 149 €
Total	- 78 149 €
2. L'affectation des résultats aux fonds spécifiques tels qu'ils lui sont soumis :	
• Fonds	- 451 909,74 €
• Fonds Allocations	- 204 377,62 €
• Fonds Entraide	- 375 €
• Fonds Protestantisme et images	- 9 071,16 €
• Fonds IPT	- 0,00 €
• Fonds Témoignage et développement	- 228 627,71 €
• Fonds Reconnaissance et réparation	- 124 700,00 €
• Fonds Formation	- 37 184,00 €
• Fonds Ministres	- 20 755,62 €
Total du résultat affecté des fonds spécifiques	- 1 077 000,85 €
Soit un total de résultat affecté au titre du siège de	- 1 155 150 €
3. La délégation au synode de chaque région précisée dans la décision 1 portera sur :	
• l'affectation du résultat du Titre E pour un montant global de	- 13 136 €
• l'affectation du résultat des opérations courantes des régions pour un montant global de	- 848 911 €
• l'affectation du résultat des fonds des régions pour un montant global de	- 206 160 €
<hr style="width: 20%; margin-left: 0;"/>	
Résultat global des établissements régionaux	- 655 887 €
 Total affecté égal au résultat des comptes annuels de l'Union nationale	 - 1 811 037 €

Décision n° 12 : Approbation du budget Titre A 2026

80 voix pour ; 0 contre

Le Synode national,

Vu le rapport de gestion financière du Conseil national,

approuve le budget du Titre A pour l'année 2026, arrêté à 6 703 000 € en recettes, et 6 729 950 € en dépenses.

Décision n° 13 : Traitement des ministres pour l'année 2026

Approbation des décisions prises par le Conseil national les 5, 6 et 7 décembre 2025 et les 20, 21 et 22 mars 2026

85 voix pour ; 0 contre

Le Synode national,

Vu l'article 27 du Règlement d'application de la Constitution,

Vu le rapport de gestion financière du Conseil national,

approuve les décisions prises par le Conseil national relatives aux traitements des ministres, à savoir :

- le traitement brut mensuel de base est porté à 1 450,29 € au 1er janvier 2026.

Décision n° 14 : Titres et comptes bancaires des consistoires

85 voix pour ; 0 contre

Le Synode national,

Vu la décision du conseil national (séance des 19, 20 et 21 septembre 2025) et le rapport du trésorier du conseil national au Synode national,

DECIDE :

- De supprimer le titre E dans la présentation des comptes des régions
- De demander aux ACREPU d'ouvrir des comptes bancaires dédiés aux consistoires de leur région
- De transférer le solde des comptes bancaires des consistoires ouverts au nom de l'Union nationale sur les comptes correspondants des consistoires ouverts par les ACREPU
- De demander aux synodes régionaux de présenter les comptes des consistoires rattachés aux ACREPU lors des synodes régionaux.

Décision n° 15 : Traitement des ministres pour l'année 2027

78 voix pour ; 2 contre

Le Synode national, sur proposition du Conseil national,

fixe le taux d'augmentation du traitement brut mensuel de base (TBMB) de l'année 2027 par rapport à celui du 31 décembre 2026 dans une fourchette de 1 à 3% selon les modalités suivantes;

- le TBMB sera augmenté de 1% avec effet au 1^{er} janvier 2027

- le Conseil national, sur délégation du Synode national et sur proposition de la commission des finances, statuera sur une augmentation complémentaire du TBMB avec effet au 1^{er} juillet 2027, dans la limite de la fourchette fixée ci-dessus.

Décision n° 16 : Contributions des régions au Titre A du budget de l'Union pour l'exercice 2027

80 voix pour ; 1 contre

Le Synode national,
sur proposition des Conseils régionaux,
sur avis favorable de la Commission des finances,
sur avis favorable du Conseil national,

- fixe la contribution des régions au titre A 2027 comme suit :

RECETTES	Contributions 2027 au Titre A
. Région Centre-Alpes-Rhône	1 050 000
. Région Cévennes-Languedoc-Roussillon	500 000
. Région Est-Montbéliard	235 000
. Région Inspection luthérienne Paris	100 000
. Région Nord-Normandie	240 000
. Région Ouest	520 000
. Région Provence-Alpes-Corse-Côte d'Azur	497 000
. Région Parisienne réformée	1 808 000
. Région Sud-Ouest	572 500
TOTAL	5 522 500

Décision n° 17 : Vivre l'Église universelle

Dans la continuité de la réflexion synodale « Mission de l'Église et Ministères » menée depuis 2022, le volet « Église universelle » a conduit les Églises locales ou paroisses, puis les synodes régionaux de novembre 2025, à réfléchir sur la définition et la compréhension de l'Église universelle, ainsi qu'à partager leurs expériences et leurs attentes dans ce domaine.

Sur la base des résultats de l'enquête effectuée auprès des Églises locales et paroisses, détaillés dans le rapport dédié, et des avis des synodes régionaux, le Synode national de l'ÉPUdF, réuni à Montbéliard du 14 au 17 mai 2026, fait le choix délibéré de placer la rencontre au centre de sa perspective.

Face aux tentations des replis identitaires ou confessionnels, nous affirmons que l'ouverture à l'autre est un facteur essentiel de vitalité. Plus qu'une simple option ecclésiale, la rencontre est l'expression même d'une fidélité à l'Évangile. C'est porté par cet élan que le Synode national a souhaité conduire une réflexion sur ce sujet, en invitant à l'aborder sous l'angle de l'interculturel et de l'international. Si ces deux dimensions ne sauraient épuiser à elles seules la notion d'altérité, elles en constituent une part fondamentale dans le cadre de l'Église universelle et nous offrent des clés de renouvellement pour tous les contextes de nos vies ecclésiales.

79 voix pour ; 0 contre

A. Vivre l'Église universelle : convictions théologiques et ecclésiologiques

À l'écoute des Écritures qui confessent un Dieu créateur de toute diversité et une promesse de salut universel, et dans l'esprit de la Concorde de Leuenberg¹, nous affirmons que :

- 1. L'Église fondée en Jésus-Christ est une.** Et la nôtre se comprend comme « l'un des visages de l'Église universelle² ». À la suite notamment d'Éphésiens 4, 4–16, nous sommes appelés à grandir ensemble dans l'unité d'un corps dont le Christ est la tête. Nous aspirons avec force à vivre cette catholicité de toute l'Église, malgré les blessures du passé, appelées à être reconnues et réconciliées en Christ.
- 2. L'Église universelle est un don de Dieu à recevoir, bien plus qu'une œuvre à construire.** Il s'agit moins de « faire Église » que de réaliser, avec gratitude, que nous sommes Église, reliés aux autres et donnés pour eux, dans une dimension universelle.
- 3. L'Église universelle est à vivre autant qu'elle se dit !** Nous reconnaissons et célébrons tous les liens déjà tissés à tous les niveaux entre nos communautés, car ils ouvrent la voie à des rencontres transformatrices. Cette ouverture déplace radicalement notre regard : le prochain n'est pas tant celui qui nous ressemble ou qui est proche, que celui vers qui nous allons ou qui vient vers nous. Vivre l'Église universelle, c'est oser cet échange où nous recevons autant que nous donnons.
- 4. Face aux défis interculturels d'aujourd'hui, l'Église s'engage en toute confiance.** L'Évangile proclamé dans les Écritures montre que **la diversité est une promesse et non une menace** (qu'il s'agisse de l'identité dans Galates 3, 28, de la diversité dans 1 Corinthiens 12, 12ss, ou de l'unité dans Jean 17, 21ss).
- 5. Cette dimension universelle s'inscrit dans le temps comme dans l'espace,** nous liant aux communautés de notre propre confession comme à celles d'autres traditions chrétiennes. **Elle est autant un don qu'une exigence.** Concrètement, cette dimension appartient à chaque personne qui accepte de suivre le Christ.

¹ L'Église est catholique (universelle) conformément à la catholicité de son fondement. L'Église ayant son origine dans la Parole de Dieu, source de salut pour le monde entier, elle n'est pas limitée par les frontières naturelles de communautés humaines [...]. Les chrétiens et les Églises ont pour mission de rendre visible ce don de Dieu par les formes concrètes de leur vie, par le dépassement des frontières nationales, raciales, sociales ou culturelles. Dans sa catholicité, l'Église est la promesse d'une communion universelle de tous les êtres humains. (extrait de l'assemblée générale de la Concorde de Leuenberg du 9 mai 1994)

² Déclaration de foi de l'ÉPUdF

Elle appartient aussi à chaque Église locale : elle n'est pas le monopole des seuls ministres ou des instances ecclésiales.

6. Animée par l'Esprit saint, **l'universalité de l'Église se déploie sur tous les axes de sa mission**, au près comme au loin : le témoignage (martyria), le culte (leitourgia), le service (diakonia) et la communion (koinonia). Cette vocation s'incarne au quotidien dans l'accueil et l'intercession, la formation et la solidarité.

7. Notre vulnérabilité, humaine ou matérielle, n'est pas une fatalité subie. Elle met à l'épreuve nos structures, interroge leur pertinence et nous provoque à **devenir cette Église dé-préoccupée d'elle-même et ressaisie de sa mission**, tout entière tournée vers des solidarités réciproques et l'indispensable soin porté au vivant.

8. Rassemblée autour du « tout-Autre », l'Église est le lieu privilégié de la rencontre de l'altérité. Contre toute forme de rejet, de discrimination et de racisme, vivre l'Église universelle est un apprentissage courageux du vivre-ensemble. Elle met chaque communauté au défi d'accueillir et d'inclure celui qui est différent par sa culture, sa langue, son identité de genre et son orientation sexuelle, ses habitudes liturgiques, ses convictions ou son référentiel spirituel.

76 voix pour ; 0 contre

B. Vivre l'Église universelle : un élan exigeant plein de promesses

Pleinement conscient de la grande diversité de nos Églises locales et paroisses, de leurs ressources mais aussi de leurs fragilités, le Synode national veut, à leurs côtés, réaffirmer cette conviction : **la rencontre est le souffle indispensable au renouvellement de nos forces.**

Quand les soubresauts du monde poussent au repli, nous croyons au contraire que **l'audace de l'ouverture manifeste la vitalité de notre foi.** En allant vers l'autre, loin de nous affaiblir, nous nous renouvelons ensemble.

La rencontre de l'autre (ici ou là-bas) dépasse le simple élan vers l'extérieur : à l'image des récits bibliques, elle est une expérience de **déplacement**, un **changement de regard** et, parfois, un **chemin de conversion.**

De cette affirmation découlent des **principes déterminants**, porteurs de confiance et d'espérance :

1. Une pluralité reçue comme une richesse

L'Église universelle, tout en étant unie en Jésus-Christ, s'épanouit dans une pluralité d'expressions de la foi chrétienne. Cette diversité est une source de vie et de communion, qu'il convient d'accompagner et de valoriser pour qu'elle soit pleinement vécue. Entrer dans cette démarche nous permet de célébrer nos propres appartenances tout en ouvrant notre foi à de nouveaux horizons.

2. Des paysages communautaires renouvelés

Au-delà des rencontres interculturelles ou interconfessionnelles, vivre l'Église universelle s'incarne aussi dans l'accueil de ceux qui arrivent à la foi. Ce renouvellement est une opportunité de ressaisir la mission première de l'Église : il nous invite à nous apprivoiser mutuellement, à témoigner et à agir ensemble dans le monde.

3. Des conditions pour assurer notre marche

Pour déployer cet élan, trois exigences indissociables doivent être portées :

- **Valoriser** : faire connaître les initiatives et expériences inspirantes et les partager avec d'autres lieux,
- **Faciliter** : donner les moyens concrets pour que les rencontres se vivent et se forment collectivement à cela,
- **Accompagner** : offrir une présence et un suivi attentifs tout au long du chemin (avant, pendant et après), afin que les expériences vécues portent durablement du fruit.

Conscient que l'attention à l'interculturalité et à l'altérité est constitutive de tout témoignage, le Synode national recommande à l'ensemble des services de l'EPuDF d'unir leurs compétences pour développer une véritable **culture de coopération**, dans une dynamique d'ouverture vers le monde et au bénéfice de toute l'Église.

Le Synode national invite les Communautés, Œuvres et Mouvements (COM) à s'associer pleinement à cet élan en y apportant leur expertise reconnue.

79 voix pour ; 2 contre

C. Vivre l'Église universelle : une feuille de route pour toutes les forces vives de l'EPuDF

A l'écoute des **réflexions des acteurs et partenaires** de l'EPuDF, et des **résultats de l'enquête** menée auprès des paroisses et Églises locales, le Synode national souhaite :

- fluidifier les partages d'information et initiatives entre les structures
- décroïsonner les champs d'intervention pour s'enrichir des expériences de chacun
- mutualiser des compétences, réseaux et moyens

C.1. Le Synode national s'adresse aux Eglises locales ou paroisses et aux Conseils régionaux

C.1.1. Le Synode national s'est réjoui des très nombreuses initiatives locales ou régionales dans le champ de l'Église universelle dont l'enquête « Notre » Église universelle s'est fait l'écho. Le Synode national **invite** les Eglises locales ou paroisses à valoriser et partager régulièrement leurs propres initiatives, expériences et engagements avec les secteurs voisins, échelons régionaux afin de susciter et de soutenir l'engagement d'autres Eglises locales et paroisses.

C.1.2. Le Synode national **demande** aux Conseils régionaux d'inscrire chaque année à l'ordre du jour des synodes régionaux un temps, dans le format de leur choix, afin que les Eglises locales ou paroisses puissent partager leurs réalités locales (réalisations, besoins...) dans leur ouverture au monde : entraide, œcuménisme, engagement écologique, interculturalité, enfance et jeunesse...

C.1.3. Le Synode national **demande** aux conseils régionaux de faciliter la remontée d'informations sur ce que vivent les Églises locales ou paroisses dans ces domaines par des moyens adaptés.

Valoriser, faciliter, accompagner : il s'agit de faire connaître et reconnaître ce qui se vit déjà dans certaines Eglises, de « polliniser » les Eglises voisines et de se laisser « polliniser » par elles dans l'envie de s'ouvrir au monde.

C.2. Le Synode national s'adresse au Conseil national

C.2.1. Considérant la technicité de l'articulation entre les différents partenaires à l'œuvre dans le champ de l'Église universelle au nom de notre Église, le Synode national **demande** au Conseil national :

- de **mener une réflexion sur la vision et la réorganisation institutionnelle** de l'ensemble des relations internationales de notre Église (organisation, mandats et moyens, financiers et humains) en concertation avec les services de l'EPuDF (Relations Internationales, Enfance-Jeunesse, Formation-Evangélisation, Écologie et justice climatique...), le Défap et l'UEPAL,
- de s'appuyer pour cela sur une **évaluation interne ou externe** des missions respectives des structures et services engagés,
- de **redéfinir**, à cette occasion, **les principales missions du Défap**, son périmètre d'action et les moyens financiers qui peuvent lui être alloués, en tenant compte des orientations travaillées lors du Synode de Montbéliard sur ce sujet³,

³et citées en fin de document

- de **faire part de ses propositions** devant les Synodes régionaux pour débat et avis, avant décision par le Synode national.

C.2.2. Le Synode national **demande** au Conseil national, en s'appuyant sur le Secrétaire national aux Relations Internationales, de renforcer la concertation **avec l'UEPAL dans le cadre de la CPLR** :

- afin d'assurer la **représentation des Eglises** auprès de l'ensemble des partenaires :
 - toutes les Eglises sœurs et partenaires, sur tous les continents,
 - Communautés, Œuvres et Mouvements,
 - Eglises issues de l'immigration en France, dans une perspective d'échanges réguliers entre ces Eglises, le Défap, l'EPUDF et la Cevaa selon les Eglises concernées,
 - partenaires réguliers de la mission (DM⁴, ACO⁵...), la communauté Cevaa et la FPF⁶ le cas échéant,
 - institutions européennes (CEC⁷, CEPE⁸, CEPPE⁹, ECEN¹⁰...) ou mondiales (COE¹¹, FLM¹², CMER¹³...).
- afin de permettre davantage de **prises de parole publiques communes** sur des sujets de société, d'éthique ou d'actualité.

C.2.3. Le Synode national **recommande** au Conseil national de proposer une meilleure coordination de l'accompagnement financier des projets portés par l'EPUDF ou par ses partenaires, en lien particulier avec l'UEPAL, la Cevaa, Solidarité Protestante, la FEP¹⁴, DM, La Cause, l'ACO...

C.2.4. Le Synode national reconnaît la singularité de l'expérience communautaire Cevaa qui incarne depuis plus de 50 ans une manière de vivre l'Église universelle au sein du monde protestant. Il **demande** au Conseil national de mener une réflexion avec l'UEPAL, le Défap et les instances autorisées de la Cevaa, pour **repenser l'articulation optimale entre le Défap et la Cevaa** selon leurs champs d'intervention respectifs, afin de développer leurs synergies de manière complémentaire, de fluidifier leurs relations institutionnelles et de collaborer au service d'une mission commune.

80 voix pour ; 1 contre

« Notre lettre, c'est vous, lettre écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes. De toute évidence, vous êtes une lettre du Christ confiée à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs. »

2 Corinthiens 3, 2 et 3

⁴Département Missionnaire (des Eglises protestantes de Suisse romande)

⁵Action Chrétienne en Orient

⁶Fédération Protestante de France

⁷Conférence des Eglises Européennes

⁸Communion d'Eglises Protestantes en Europe

⁹Conférence des Eglises protestantes des Pays latins d'Europe

¹⁰European Christian Environmental Network (Réseau chrétien européen pour l'Environnement)

¹¹Conseil Œcuménique des Eglises

¹²Fédération Luthérienne Mondiale

¹³Communion Mondiale d'Eglises Réformées

¹⁴Fédération de l'Entraide Protestante

Contributions du Synode national de Montbéliard à la réflexion sur les missions du Défap

Le Synode national reconnaît au Défap son rôle de « facilitateur de liens ». La mission du Défap, en coordination avec le Service des Relations Internationales s'attache prioritairement à la mise en réseau des Églises locales ou paroisses, des Eglises sœurs et des acteurs œuvrant dans le champ de l'Église universelle.

A ce titre, il s'agit de recentrer tout particulièrement les engagements du Défap autour de la formation et de l'accompagnement en :

- organisant les échanges de personnes, accueil et envoi : portage administratif et accompagnement des volontaires,
- formant au témoignage dans nos Eglises les personnes envoyées et les personnes accueillies en France,
- formant et accompagnant les Eglises locales / paroisses pour vivre ces rencontres et ces accueils,
- faisant connaître activement les ressources existantes (actualité, outils, témoins...).

Avec l'IPT, la Coordination Évangélisation et Formation de l'EPUDF, et en lien avec le Service d'Animation Théologique de la Cevaa, le Défap est appelé à contribuer à la réflexion historique et pratique sur la mission et la missiologie.

Le Synode national prend acte des besoins de formations et d'accompagnement exprimés par les Eglises locales lors de l'enquête, dans le domaine de la rencontre interculturelle, l'éducation à l'altérité et l'accompagnement au changement. Au même titre que les autres acteurs de la formation de l'EPUDF (dont les services et secrétaires nationaux) et ses partenaires¹⁵, le Défap est attendu pour concevoir et animer ces formations.

Le Synode national invite les instances nationales et régionales à explorer les perspectives de :

- transfert du Titre D (Défap + Cevaa) du niveau régional au niveau national ;
- versement direct de la contribution financière de l'EPUDF à la Cevaa.

Le Synode national encourage le Conseil national à mener avec l'UEPAL une réflexion sur l'évolution du siège du Défap vers une **maison internationale des rencontres** au 100-102 boulevard Arago à Paris :

- en gardant l'esprit de rencontre et d'échanges du lieu (service d'accueil et d'hospitalité),
- en conservant et valorisant la mémoire de la SMEP¹⁶ et de la mission (bibliothèque, archives),
- en recherchant comment cette maison pourrait accueillir, **dans un esprit de mutualisation**, des services engagés dans le champ de l'Église universelle. Il s'agirait d'évoluer vers un **tiers-lieu** avec une identité propre, tourné vers l'international, la rencontre et l'interculturel, pensé et équipé comme un espace de ressources partagées facilitant la fluidité des coopérations.

55 voix pour ; 7 contre

¹⁵ Institut Protestant de Théologie, Institut Al-Mowafaqa, Bossey, ISEO, etc La liste est non exhaustive. La conviction qui sous-tend cette demande est la suivante : se former en allant chez les autres est devenu chose capitale en la matière.

¹⁶Société des Missions Évangéliques de Paris

Décision n° 18 : Vœu n° 1 : Améliorer notre vie synodale en expérimentant le boîtier électronique de vote

Non-adopté : 24 voix pour

Décision n° 19 : Vœu n° 2 : Equipement logiciel

Non-adopté : 42 voix pour

Décision n° 20 : Vœu n° 3 : Modification des dispositions relatives à la représentation confessionnelle au Conseil national et à la Commission des ministères

(pour transmission au Conseil national)

Transmis : 55 voix pour ; 19 contre

Le Synode national,

Considérant les dispositions de l'article 12, notamment ses paragraphes 1 et 6, qui fixent des critères de représentation confessionnelle au sein des instances nationales, et en particulier :

- Article 12, §1 : « Le Conseil national se compose de vingt membres, dont dix, au moins, doivent faire partie du Synode national [...] Le nombre des membres de chacun des collèges confessionnels ne doit pas être inférieur à un cinquième du nombre des membres du conseil. »
- Article 12, §6 (Commissions) : « Le synode élit pour quatre ans les commissions synodales : au moins le cinquième des membres de chacune d'elles doit relever de chacun des collèges confessionnels, sauf disposition contraire.

*Ces commissions sont :

- a) la commission des affaires générales
- b) la commission des ministères*
- c) la commission de conciliation et d'appel. »

* « La commission des ministères est composée de dix membres élus [...] dont au moins deux membres (un ministre et un laïc) de chacun des collèges confessionnels. » (règlement d'application)

Considérant que ces dispositions, héritées du moment fondateur de l'union, visaient à garantir un équilibre entre les traditions luthérienne et réformée au sein de notre Église ;

Rappelant le chemin parcouru depuis la préparation de l'union, notamment au synode de Sochaux en 2007, et le vote des textes constitutifs à Belfort en 2012, qui ont marqué une étape décisive dans la construction de notre Église unie ;

Constatant qu'aujourd'hui, dans plusieurs situations concrètes, l'application stricte de ces critères devient difficile, voire empêche la constitution des instances, en raison notamment de la difficulté à identifier des personnes se reconnaissant explicitement dans l'une ou l'autre appartenance confessionnelle ;

Affirmant que notre Église a grandi dans la confiance, qu'elle avance désormais sans crainte ni peur, et qu'elle discerne ses appels à partir de la richesse de sa diversité vécue plutôt que de catégories formelles ;

Souhaitant favoriser un discernement plus libre et plus ajusté des personnes appelées au service de l'Église, en tenant compte avant tout de leurs dons, de leur engagement et de leur reconnaissance ecclésiale ;

Demande au Conseil national :

- de proposer au prochain Synode national une modification des textes de référence, notamment de l'article 12, paragraphes 1 et 6, ainsi que des règlements d'application correspondants ;
- afin d'assouplir ou de supprimer les critères stricts de représentation confessionnelle ;
- et de permettre une désignation des membres fondée prioritairement sur le discernement des appels au service de l'ensemble de l'Église unie.

Et invite l'ensemble de l'Église à poursuivre, dans cet esprit, le travail d'unité engagé, dans la confiance et la reconnaissance mutuelle.

Décision n° 21 : Vœu n° 4 : Implication des pasteurs retraités

Non-adopté : 28 voix pour

Décision n° 22 : Vœu n° 5 : Demande d'établissement d'un memento-annuaire EPUdF

Non-adopté : 52 voix pour

Décision n° 23 : Vœu n° 6 : Campagne d'appel aux legs

Transmis : 84 voix pour ; 1 contre

Le Synode national de l'Église protestante unie de France, réuni à Montbéliard du 14 au 17 mai 2026, demande au Conseil national de mettre en œuvre une campagne nationale (grand public) d'appel aux legs pour abonder les fonds nationaux ou régionaux participant à la vie et au développement de l'Église : Fonds Témoignage et développement, Fonds immobilier, Fonds ministre...

Les paroisses et Églises locales seraient au bénéfice des compétences de l'union en terme de conseil pour les donateurs et de suivi juridique de dossiers parfois compliqués.

Les donateurs qui souhaitent que leur don soit tout ou partie fléché vers une Église locale pourront naturellement préciser cette charge dans leurs actes testamentaires.

Décision n° 24 : Élection de la modératrice 2027

Anne-Laure BANDELIER

87 voix pour

Message du président du Conseil national

– Seul le prononcé fait foi –

Une Église qui a des réserves

Nous voici réunis en synode à Montbéliard. Une étymologie possible de « Mont Béliard » est « Montagne de Biligard », nom venant de la racine germanique « bili » qui désigne ce qui est beau, agréable, aimable. Quel élan pour notre synode !

Montbéliard, lieu historique pour le protestantisme français. La Réforme y a été prêchée dès 1522 et le réformateur qui a marqué la ville portait le nom plein de sens de Pierre Toussain. Tous saints, non pas parfaits mais reliés au Seigneur qui nous a appelés à le suivre et à avoir des responsabilités dans son Église.

Montbéliard, dont le temple Saint-Martin est le plus vieux temple de France construit tel quel et encore en activité, temple entièrement rénové et inauguré il y a moins de trois semaines, temple dans lequel se tiendra la fin de notre session synodale dimanche matin. C'est comme un symbole de notre Église, qui vit jour après jour entre hier et demain, tradition et espérance, difficultés et projets. C'est dans la réalité d'un monde qui bouge et d'une Église appelée à vivre dans ce monde que se tient notre synode.

Montbéliard, à quelques kilomètres de deux lieux importants dans l'histoire de l'Église protestante unie de France.

En 2007, le synode national de l'Église réformée de France (ERF) et le synode général de l'Église évangélique luthérienne de France (EELF) se sont tenus conjointement à Sochaux, tout près d'ici. C'est au cours de ces synodes qu'a été décidée la création d'une Église unie. Synodes historiques, étape décisive dans un processus

d'union en vue d'un meilleur témoignage de l'Évangile¹⁷.

En 2012 à Belfort, à une vingtaine de kilomètres d'ici, se sont tenus le dernier synode national de l'ERF et le dernier synode général de l'EELF. Ils ont voté solennellement les textes qui allaient organiser la vie de l'EPUDF, entraînant le dépôt des statuts de l'union, permettant à l'EPUDF de devenir une réalité juridique, expression de foi commune, ainsi que l'exprimait le message de ces synodes aux paroisses et Églises locales, aux membres et aux ministres : « *Ensemble, c'est à Dieu que nous voulons exprimer notre reconnaissance. [...] Oui, nous croyons que son Esprit nous conduit dans cette démarche d'hospitalité et de renouvellement. Oui, nous croyons qu'il nous appelle à être des témoins plus audacieux et plus confiants de son Évangile pour le monde* »¹⁸.

Depuis, le monde a changé et la crainte de l'avenir est plus forte. Notre Église traverse elle aussi un temps d'inquiétude quant à son devenir. Depuis un an, il est un mot que j'entends souvent, symptôme de ce que nous vivons. C'est le mot « réserves ».

Réserves. Je l'entends sur le mode craintif. Les contributions financières se réduisent, le nombre de pasteurs diminue, les forces vives vieillissent. Nous vivons sur nos réserves et elles s'épuisent.

Réserves. Je l'entends aussi sur le mode interrogatif. Les réserves financières des Églises locales sont très importantes¹⁹. Qu'en est-il de la solidarité quand certaines paroisses ou Églises locales vont mal et que d'autres gardent un trésor pour elles ?

*C'est dans la réalité d'un monde
qui bouge et d'une Église appelée
à vivre dans ce monde
que se tient notre synode.*

¹⁷ Décision 25 du synode général de l'EELF et du synode national de l'ERF, 2007.

¹⁸ Message aux paroisses et Églises locales, aux membres et aux ministres de l'EELF et de l'ERF, décision 21 du synode général de l'EELF et décision 19 du synode national de l'ERF, 2012.

¹⁹ Voir le document 3.4 du dossier synodal 2026, « Rapport sur les comptes 2025 des Églises locales », p. 10.

Réserves. Je l’entends enfin sur un mode fantasmé. L’Union, elle, a des réserves, et il suffit de lui demander pour recevoir. Attente disproportionnée et incompréhension quand cela n’est pas possible faute de moyens.

Réserves. Je vous propose d’entendre ce mot sur un mode affirmatif : notre Église a des réserves. Je vais décliner cette affirmation en trois dimensions qui me paraissent importantes pour notre Église dans les années à venir.

1. Notre Église a des réserves – le choix de la confiance

Notre Église a des réserves.

Avoir des réserves, c’est s’assurer d’une sécurité en cas de problème. C’est l’anticipation raisonnable pour éviter de se retrouver en mauvaise posture quand surgira un coup dur. Cela rassure... mais de quoi avons-nous peur de manquer ? Entre raison et peur, où se place notre confiance ?

1.1 - Exprimer notre reconnaissance

Il est vrai que les finances sont un sujet d’inquiétude, pour notre Église comme pour les familles, les associations, les entreprises, notre pays. Pour ce qui est de notre Église, la baisse des dons est préoccupante et la contrainte financière au niveau des régions et de l’Union est une vraie réalité. Nous avons un patrimoine immobilier important, autant de lieux de vie, de mémoire, d’attachement, de projets, mais cela coûte cher en travaux et en énergies humaines.

Nous avons des pasteurs, mais leur nombre baisse. Une génération arrive à la retraite et les nouveaux ministres sont moins nombreux. Ce n’est pas un effondrement mais une érosion à laquelle sont confrontées toutes les Églises en Europe, luthéro-réformées, évangéliques²⁰, catholique. En certains lieux cela pèse beaucoup.

Les nombre de membres de notre Église diminue également, même si cela est difficile à évaluer précisément car les modalités d’appartenance changent, on s’engage souvent moins dans la longue fidélité et davantage pour un temps ou pour des projets particuliers ; cela ne touche pas que notre Église mais tout le monde militant, associatif, syndical, politique.

Baisse des dons, poids de l’immobilier, diminution du nombre de pasteurs et de fidèles. Est-ce la spirale d’un déclin inéluctable ? Attention au récit que nous écrivons, car les mots ont leur sens. La parole est performative, elle réalise ce qu’elle dit. Il nous faut être lucides sur la réalité de ce que nous vivons, chercher à comprendre et agir dans cette réalité mais, à force de répéter le discours d’une fin programmée, on finit par croire que c’est vrai et cela s’impose. La crainte nourrit alors le découragement et celui-ci met à mal la solidarité. Le repli chacun chez soi nous guette, l’éloignement les uns des autres et la diminution du sentiment d’appartenance à une même Église. Nous sommes menacés par la perte du lien synodal. Nos réserves ne sont pas inépuisables et cela met au défi notre confiance.

Mais si nous inversions notre regard ? Si, au lieu de regarder ce que nous n’avons pas ou plus, nous regardions ce que nous avons ? Nous réjouissons de la réalité vivante de notre Église car l’Église, avant d’être de l’argent, des immeubles et des pasteurs – bien avant –, est l’assemblée des fidèles appelés par le Seigneur à cheminer ensemble à sa suite²¹.

Certes, selon les lieux de notre Église, il y a plus ou moins de monde, des dynamiques ou de l’essoufflement, une grande diversité de situations. Parfois de grandes souffrances, des conflits. Nous avons des réserves de peur, de méfiance, de ressentiment, de maltraitance même ; il nous faut prendre garde à l’épuisement des pasteurs et des personnes engagées. Il nous faut veiller à la qualité de relations, de confiance partagée, de solidarité, de soumission mutuelle en Christ.

²⁰ Francis-George Sarpédon, « Face à la baisse des vocations, le CNEF étudie des pistes en collaborations avec les Églises », Évangéliques Point info, 24 avril 2026 ; <https://www.evangeliques.info/2026/04/24/penurie-pasteurs-evangeliques-france/>

²¹ Église vient du grec ἐκκλησία - *ekklesia* en grec, de ἐκ - *ek* (« hors de ») et καλέω - *kaleo* (« appeler »).

Notre Église a de grandes richesses d'envies, de projets et d'engagements, des réserves de bonne volonté, de joie et de partage. Ici, je voudrais dire merci. Merci car, même au cœur des difficultés, ce qui m'émeut est la générosité des membres de notre Église, l'implication des pasteurs, le partage de l'Évangile.

Il nous faut exprimer davantage la reconnaissance. Pas être comme des réservistes qui se tiennent en retrait, mais disponibles à la confiance. **Prendre soin de notre vie communautaire** est une priorité, car elle est le premier lieu de notre témoignage.

1.2 - Sortir de notre réserve

Nous vivons parfois comme si nous étions dans la réserve d'un musée, là on conserve les objets, soigneusement protégés mais loin du regard des visiteurs.

Souvent, c'est la réserve dans laquelle le monde nous range ; le champ du religieux est perçu comme bizarre et dépassé, ou hostile et dangereux, en tout cas réservé à l'espace privé. C'est aussi nous-mêmes qui nous enfermons dans la réserve, gardiens de nos biens, de notre histoire et de notre fierté de petite minorité, refusant de nous ouvrir par crainte de perdre ce qu'il nous reste. Nous voulons être ouverts, nous disons « viens et vois » mais il y a comme un panneau à la porte avec les mots « Entrée réservée ». Cette réserve est dangereuse, car elle est agréable. L'entre-soi nous rassure et nous faisons difficilement place aux autres, alors que le renouvellement de notre Église se fait de moins en moins par l'héritage généalogique et de plus en plus par l'accueil de membres venant d'un parcours personnel, d'autres cultures ou d'autres Églises.

Comment conjuguer sens communautaire et accueil, identité et ouverture, nous et les autres ? Sortir de la réserve est un défi, celui du témoignage.

Le monde et l'Église évoluent. Les défis et les modalités d'engagement changent. **Développer la formation des membres de l'Église** est fondamental. Formation spirituelle et théologique, ressourcement dans la prière, le culte, l'Écriture ; outils partagés pour mieux vivre l'Église et témoigner de notre foi, aide aux

personnes engagées dans un ministère ou une mission pour qu'elles l'exercent avec sérieux et sérénité. Cela est fondamental non pas d'abord pour que l'institution fonctionne mieux, mais pour que la reconnaissance des engagements soit un encouragement joyeux au service de l'Évangile.

A propos de reconnaissance, je voudrais évoquer un des moments forts de notre Église depuis le dernier synode national. Le Grand Kiff en juillet 2025 a été une occasion de souffle, de joie et de partage d'Évangile pour des centaines de jeunes. Il y a là un autre défi pour notre Église : **faire place à la jeunesse**, enfance, adolescence, jeunes adultes, familles. Il est important que notre Église s'occupe de sa jeunesse, développe l'intergénérationnel, confie des responsabilités à des jeunes. Pour leur vie de foi, bien sûr, d'abord, mais aussi parce que, de là, pourront s'éveiller des vocations pastorales ou diaconales, des engagements dans l'Église, des vies au service dans ce monde.

Une Église reconnaissante qui témoigne de sa joie, des responsables formés, des jeunes et leur famille qui y trouvent leur place : ces trois dimensions se conjuguent. Les questions matérielles sont secondes, elles en découlent. Certes, de manière réaliste, dans les années qui viennent, il faudra sans doute faire des choix financiers et immobiliers. Mais, dans un élan de confiance, changer de regard est possible. Regarder à ce que l'on a et se réjouir parce qu'on a beaucoup !

1.3 - Revoir notre organisation

Rêvons deux minutes. Si on avait à construire l'EPUDF maintenant, avec 250 000 membres, 10 000 personnes ayant des responsabilités, 380 pasteurs... cela serait motivant et on pourrait vivre de grandes choses ! Certes, ce n'est pas possible ainsi car nous héritons d'un passé, mais cela peut être un aiguillon pour penser notre organisation d'Église. Notre institution, au fil du temps, comme toute institution, court le risque de devenir un millefeuille indigeste, machine qui tourne mais engloutit beaucoup de forces. Nous avons beaucoup de conseils, de commissions, d'équipes, de lieux de décisions. C'est riche... et lourd en même temps. C'est la sagesse du temps de concertation, c'est parfois l'inertie.

Il va nous falloir prendre le temps de **revoir notre organisation** pour libérer les forces vives en vue de mieux vivre et partager l'Évangile. C'est difficile mais c'est possible car, je le crois fermement, nous pouvons passer des réserves de peur... à la réserve inépuisable de la confiance !

Retrouver le goût de la confiance, c'est ce à quoi nous invite Jésus à de nombreuses reprises dans les évangiles.

Je pense à la parabole du riche qui a amassé des quantités de biens dans ses greniers et se dit avec fierté qu'il a beaucoup de biens « *en réserve* »²², qui meurt sans en avoir profité et que Dieu interpelle : « *Insensé ! [...] Pour qui sera tout ce que tu as accumulé ?* ». Et Jésus ajoute : « *Ainsi en est-il de la personne qui amasse des richesses pour elle-même, mais qui n'est pas riche aux yeux de Dieu.* » Jésus poursuit avec l'exemple des oiseaux et des fleurs des champs qui ne font pas de réserves mais vivent de la confiance. Ne vous inquiétez

pas, dit-il, « *ne vous tourmentez donc pas à chercher continuellement ce que vous allez manger et boire. [...] Vous avez un Père qui sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le règne de Dieu et Dieu vous accordera aussi le reste* »²³.

Je pense aussi à la parabole des talents. Une considérable somme d'argent est confiée par un homme à ses serviteurs ; deux d'entre eux la font fructifier mais le troisième, saisi par la peur, l'enfouit ; « *je l'ai tenu en réserve dans un linge* », dit-il²⁴. Deux serviteurs sur trois ont fait fructifier ce qu'ils avaient reçu... pourrions-nous ne garder qu'un tiers de nos réserves pour laisser fructifier deux tiers de confiance ?

Oui, nous sommes petits et fragiles, parfois inquiets, mais nous avons des réserves de confiance. Nous pouvons sereinement exprimer notre reconnaissance, sortir de notre réserve, revoir notre organisation, pour notre Église et pour d'autres que nous.

2. Notre Église a des réserves – la juste distance

Pour d'autres que nous. Jusqu'ici, j'ai parlé de l'Église, car nous sommes en synode. Mais l'Église n'existe pas pour elle-même. Comme l'écrivait Dietrich Bonhoeffer, elle « *n'est l'Église que lorsqu'elle est là pour les autres* »²⁵. Pour les autres, dans ce monde. Être « dans » le monde mais pas « du » monde²⁶, engagés dans le monde mais en décalage, est un défi au cœur de ce monde complexe.

Un monde à la fois global et replié, où les origines et les parcours se mêlent, où les rencontres se multiplient et les identités se durcissent, où l'oubli du passé et la peur de l'avenir nous fragilisent. Un monde qui évolue à

toute vitesse, progrès des techniques et développement de l'intelligence artificielle, changements climatiques, retour d'un religieux conflictuel, extension du domaine de la fatigue²⁷ pour l'individu ramené à lui-même, écrasé par le poids d'exister et la souffrance qui en découle. Un monde dans lequel la parole est humiliée²⁸, dans un temps de post-vérité où se confondent vrai, vraisemblable, faits, opinion, mensonge, manipulation ; quand la défiance se développe, la possibilité même d'un monde commun est ébranlée²⁹.

Tout cela génère des peurs qui traversent le monde et rejaillissent dans notre pays. Les

²² Luc 12, 19 : verbe κείμαι – *keimai* (« être couché », « être mis en réserve »).

²³ Luc 12, 29-31.

²⁴ Luc 19, 20 : verbe ἀπόκειμαι – *apokeimai* (« être étendu », « être réservé », « se réserver »).

²⁵ Dietrich Bonhoeffer, *Résistance et soumission. Lettres et notes de captivité*, Genève, Labor et Fides, 2006, p. 453.

²⁶ Jean 17, 15-18 : « Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, comme moi je n'appartiens pas au monde. [...] Comme toi tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde ».

²⁷ Expression de l'historien Georges Vigarello, cité par Cynthia Fleury, *La clinique de la dignité*, Paris, Gallimard, 2023, Folio essais 710, p. 99 : « La souffrance éthique peut parfaitement advenir en situation ordinaire, où l'usure et le désengagement se mêlent. C'est là un tournant déterminant, issu des travaux de la psychodynamique du travail, qui fait de la "souffrance éthique", ou encore du burn out, un "fait social", jusqu'à ce que Georges Vigarello a pu nommer une "extension du domaine de la fatigue", généralisant la thèse d'Alain Ehrenberg sur la "fatigue d'être soi" ».

²⁸ Jacques Ellul, *La parole humiliée*, Paris, Seuil, 1981.

²⁹ Myriam Revault d'Allones, *La faiblesse du vrai. Ce que la post-vérité fait à notre monde commun*, Paris, Seuil, 2018, Points Essais 928, p. 28-29.

conséquences peuvent être terribles quand elles se traduisent en repli sur soi, recherche de boucs-émissaires, humiliation des plus fragiles³⁰.

Quelle place pour notre Église dans ce monde ?
Quelle parole de l'EPUDF aujourd'hui dans notre pays ?

Parmi nous, certains demandent que l'Église s'exprime sur des sujets de société, prenne position dans le domaine éthique, sociétal voire politique. D'autres veulent que l'Église ne parle pas, se tienne loin des lieux partisans où les idéologies divisent. Entre ces deux attentes contradictoires, ayant chacune sa logique, quel espace commun trouver ? Comment être ensemble Église de témoins ?

2.1 - Rester sur la réserve

Je crois qu'il est important de valoriser ici le mot « réserve », dans un autre sens. Non pas rester enfermés « dans » la réserve mais se tenir « sur » la réserve, dans une juste distance par rapport au monde et à ses emballements, ni absents ni absorbés.

Dans un monde où tout s'accélère, où les pulsions et les passions se déchaînent, être sur la réserve est une qualité de notre tradition luthéro-réformée. Cela ne doit pas devenir prétexte à l'immobilisme, mais être honoré comme une forme de sagesse. A l'image de Dieu qui est à la fois, comme l'écrivait Paul Ricœur, « *Celui qui se communique [...] et Celui qui se réserve* »³¹. Rester humbles car, ainsi que l'exprime Cynthia Fleury, « *l'humilité est une capacité et non une insuffisance : c'est une version conscientisée du manque qui est le nôtre, tout en étant une tentative de refuser la déresponsabilisation sans pour autant verser dans le délire de toute-puissance* »³².

Pour cela, il importe de se décaler des injonctions à la parole et des injonctions au silence. **Ouvrir des espaces**, des écarts, de la fissure. Dé-coïncider, comme nous y invite François Jullien : « *Dés-adhérer du monde* »,

écrit-il, « *n'est pas pour autant l'abandonner : on s'affranchit de son emprise, mais non de la responsabilité qui nous en incombe* »³³. « *Le christianisme pourrait [...], selon la capacité de dé-coïncidence qui l'a originairement porté, travailler à fissurer l'état saturé et satisfait de ce monde, ce qui est encore plus nécessaire aujourd'hui en régime de marché mondialisé, de souveraineté technologique et d'obédience médiatique scellant le monde en une Coïncidence généralisée qui n'est plus inquiétée. Et, dans les fissures apparaissant alors [...], appeler à faire circuler "de l'esprit"* »³⁴.

Faire circuler de l'esprit. Je crois que le rôle de l'Église est

de vivre cela.

La réserve est ainsi une « attitude », selon l'analyse qu'en fait Laure Borgomano³⁵ à partir de situations d'extrême violence où des personnes ont pu résister sans être ni des lâches ni des héros. Elles ont puisé leur réserve de courage éthique et leur capacité à résister dans une attitude de réserve, de résistance individuelle de la pudeur contre la destruction de la dignité.

2.2 - Prendre le temps de penser

La réserve est attitude, elle est aussi « ressources » en temps de crise, écrit Laure Borgomano. La culture, notamment, est « *ce dépôt précieux du souvenir et du temps, une forme de résistance disponible à jamais dans la mémoire des hommes [...]. Puissance en réserve pour la résistance individuelle de chacun, elle devient puissance de résistance collective dès lors qu'elle quitte le for intérieur et s'adresse à tous* »³⁶. Parmi ces ressources, dit-elle, se trouvent aussi l'éthique et la piété.

Nous avons des ressources dans ces domaines, des ressources pour penser, questionner, résister. Je crois que l'Église n'a pas à commenter l'actualité ; elle a à être ancrée dans la Parole plutôt que multiplier les paroles. Je crois que l'Église n'est pas un groupe d'opinion qui dit ce qu'il faudrait penser ou voter ; elle est une réserve de sens puisé dans l'Écriture,

³⁰ Olivier Abel, *De l'humiliation. Le nouveau poison de notre société*, Paris, Les liens qui libèrent, 2022.

³¹ Paul Ricœur, « Nommer Dieu », *Lectures 3. Aux frontières de la philosophie*, Paris, Seuil, 1994, p. 295.

³² Cynthia Fleury, *Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment*, Paris, Gallimard, 2020, Folio essais 682, p. 97.

³³ François Jullien, *Dieu est dé-coïncidence*, Genève, Labor et Fides, 2024, p. 76.

³⁴ *Ibid.*, p. 102.

³⁵ Laure Borgomano, *La réserve. Pudeur, ressources et résistance par temps de crise*, Genève, Labor et Fides, 2025.

³⁶ *Ibid.*, p. 152.

portée par la dimension créatrice du récit et de la métaphore qui font surgir du nouveau, comme l'analysait Paul Ricœur ; le monde du texte, écrivait-il, est « *réserve de sens* », « *surplus de sens* »³⁷.

Cette réserve de sens est notre ressource. Elle est précieuse dans notre époque, et le sera peut-être encore plus dans les mois et les années à venir. Nous avons des principes qui fondent notre vivre ensemble et que nous tenons comme expressions de notre foi, de notre suivance du Christ, de notre lecture de la Bible, de notre histoire. Par exemple l'attention aux personnes les plus vulnérables, le souci de la justice et de la paix, l'accueil des étrangers, l'État de droit qui garantit la liberté de conscience, la vérité de la parole, notre responsabilité vis-à-vis de la Création. Ces principes peuvent se décliner dans des choix politiques divers mais ils nous conduisent à refuser les idéologies qui les ébranlent.

Avoir un sens critique est dans notre monde le signe d'une belle liberté et d'une nécessaire responsabilité. Il s'agit de penser. Et pour penser, il faut pouvoir s'arrêter, écouter, discerner, confronter des idées. La théologie est au cœur de notre protestantisme, ne perdons pas ce cœur. Il sera important dans les temps à venir de **penser ensemble**. Sur la réserve, dans un rapport humble à la vérité, dans la conversation, dans la recherche de ce que notre Église peut dire dans ce monde, oreilles et cœur tendus vers la Parole de Dieu. Écouter avant de parler, comme les prophètes.

L'Église peut-elle être prophétique ? Je crois que, rarement, une institution peut l'être. Je crois qu'il est vain de chercher à l'être pour être efficace ou pour laisser une trace dans l'histoire. Je crois fondamentalement qu'un prophète ne s'autoproclame pas mais est saisi par la Parole de Dieu. Je crois que, souvent, c'est a posteriori que l'on peut dire qu'il y avait une parole prophétique. Je crois que le rôle de l'Église comme institution n'est pas d'être prophète, mais d'être capable de laisser surgir des prophètes en son sein, de ne pas les étouffer, de les protéger si nécessaire. C'est peut-être ce que nous aurons à faire dans les temps qui viennent, soutenir celles et ceux qui sont

engagés en première ligne auprès des plus vulnérables, comme la Cimade, le Défap, le Mission populaire et tant d'autres ; protéger les plus fragiles parmi nous, notamment celles et ceux qui n'ont pas la nationalité française.

*Penser ensemble.
Sur la réserve, dans un rapport
humble à la vérité, dans la
conversation, dans la recherche
de ce que notre Église peut dire
dans ce monde, oreilles et cœur
tendus vers la Parole de Dieu.*

C'est en Église qu'il nous faut penser notre présence dans ce monde. Dire l'Église ici, ce n'est pas dire le synode national ou le conseil national. C'est dire la communauté vivante que nous formons ensemble, dans les paroisses ou Églises locales vibrantes et engagées dans leur environnement de vie et leurs relations proches. C'est dire les communautés, œuvres et mouvements actifs sur le terrain. C'est dire les membres de l'Église engagés dans des responsabilités au sein de la société, pour la paix, la justice, le partage, le soin de la Création, portés par l'Évangile. Tout cela c'est l'Église.

Il nous faut penser ensemble et, ensemble, expérimenter.

2.3 - Expérimenter l'Église

La réserve, pour Laure Borgomano, est attitude et ressources ; elle est aussi « *expérience de médiations* » qui permet de « *transformer en énergie* »³⁸ l'écart entre individu et collectif, entre passé, présent et futur, entre visible et invisible, entre retrait et action. Cet écart est à la fois espace et dynamique de passage. Il est important de ne pas franchir trop rapidement cet espace, il est essentiel de ne pas aller trop vite, d'agir avec retenue, de laisser Dieu agir car, écrit-elle, « *se donner le temps de la réserve permet une maturation spirituelle de l'agir* »³⁹.

Il nous appartient d'expérimenter cette réserve, de la vivre, de mûrir spirituellement notre agir.

Un enjeu important en ce temps où le monde est instable et notre Église petite est de **rester unis**. Dans les périodes difficiles, il faut nous fortifier ensemble pour les combats nécessaires. C'est une dimension spirituelle : écouter ensemble la Parole, chercher ensemble, lutter ensemble contre le mal au nom de l'Évangile. La dimension synodale, en soi, en est une

³⁷ Paul Ricœur, *Du texte à l'action*, Paris, Seuil, 1986, p. 62.

³⁸ Laure Borgomano, *op.cit.*, p. 206.

³⁹ *Ibid.*, p. 214, à partir de la pensée de Simone Weil.

expression, lieu de communion et de solidarité entre les Églises locales ou paroisses. L'Église est espace de conversation entre frères et sœurs en Christ mais nous ne la vivons pas toujours ainsi. Je pense aux réseaux sociaux où plus aucune réserve ne semble avoir droit de cité. Réactivité immédiate, conflits exposés, attaques personnelles y foisonnent, y compris entre membres de notre Église. Cela est dramatique, n'y cédon pas.

Pour rester unis, il faut la confiance mutuelle. Il faut aussi que l'institution soit solide. Nous sommes vulnérables et des forces de désunion peuvent se manifester. Il est particulièrement important de **prendre soin des institutions** quand elles sont fragilisées, dans la société et aussi parmi nous, parfois. Avoir des règles communes qui protègent les plus faibles, qui cadrent les plus forts, qui instaurent une juste distance, qui permettent un espace commun d'équité et de communion, cela est nécessaire. Cela doit s'entretenir.

Une autre dimension importante de l'expérience chrétienne est de **vivre l'Église universelle**. Nous confessons et expérimentons que vivre ensemble est possible, au sein de nos communautés de vie comme au-delà des frontières, non pas les uns contre les autres mais les uns avec les autres.

Ce que nous vivons de diversité d'origines, de parcours et de cultures au sein de nos paroisses est un message dans une société de repli sur soi. Valoriser la diversité des membres de notre Église, veiller à ce que cela soit vécu au mieux, entretenir les relations avec d'autres Églises à travers le monde, participer aux instances qui nous permettent d'être solidaires les uns des autres, c'est à la fois un témoignage de foi et un appui mutuel dans les situations de crise. Travailler à la juste parole de l'Église dans le monde gagne à être fait avec d'autres, ensemble, au bénéfice mutuel de réflexions et d'engagements divers qui nous nourrissent, nous élargissent, nous protègent aussi. Je pense notamment à l'UEPAL⁴⁰ avec qui

Nous confessons et expérimentons que vivre ensemble est possible.

Travailler à la juste parole de l'Église dans le monde gagne à être fait avec d'autres.

nos liens sont étroits et pourraient se multiplier ; à la Communion d'Églises protestantes en Europe qui nous invite à travailler sur « Église et démocratie » ; à la Cévaa⁴¹ qui nous garde en communion entre Églises de pays liés par l'histoire ; à la Fédération protestante de France qui nous met en lien avec la diversité des Églises évangéliques ; aux relations à nos frères et sœurs catholiques et orthodoxes... Ensemble témoins du même Seigneur dans le même monde.

Être dans le monde sans être du monde, rester sur la réserve, prendre le temps de penser, expérimenter l'Église. Ici résonnent plusieurs paroles bibliques.

Dans la première Lettre de Pierre, par exemple, cet écrit adressé à une communauté fragile en temps de crise : « Si, en effet, quelqu'un veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il mette en réserve⁴² du mal sa langue et de la ruse ses lèvres ».

Ou dans la lettre à Tite : « La grâce de Dieu, source de salut pour tous les humains, a été révélée. Elle nous enseigne à refuser de mépriser Dieu et à refuser les désirs terrestres, pour vivre dans le temps présent avec réserve⁴³, justice et piété ».

Ou encore la notion vétérotestamentaire du « petit reste » qui évoque, au sein de l'exil, ceux qui ont survécu à la catastrophe⁴⁴ et l'espérance qui leur est donnée⁴⁵.

Cette promesse nous porte. Nous sommes comme un petit reste, mais il nous reste l'espérance. Modestement, humblement, notre protestantisme peut être dans le monde ce reste d'espérance.

Je vois dans cette attitude de réserve, dans ces ressources, dans cette expérience l'expression de notre foi. Être dans le monde mais pas du monde, être sur la réserve quant aux choix du monde, car portés par une Parole qui n'est pas la nôtre mais celle de Dieu.

⁴⁰ Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine.

⁴¹ Communauté évangélique d'action apostolique.

⁴² 1 Pierre 3, 10 : verbe παύω - *pauo* (« préserver », « cesser », « achever »).

⁴³ Tite 2, 11-12 : σωφρόνως - *sophronos* (« avec un esprit sage », « avec réserve », « sobrement », « d'une manière tempérée », « discrètement »).

⁴⁴ « Il ne survit qu'un reste » (Esaïe 10, 22).

⁴⁵ « Le reste d'Israël n'agira plus injustement. Ils ne diront plus de mensonges, et il ne se trouvera plus dans leur bouche une langue trompeuse, quand ils se coucheront dans leur pâturage et qu'il n'y aura personne pour les troubler » (Sophonie 3, 13).

3. Notre Église a des réserves – la Parole de Dieu

Après la réserve perçue comme un espace de repli dont il nous faut sortir, après la réserve vécue comme attitude, ressources et expérience dans ce monde, je reçois le mot « réserve » dans une troisième dimension. Dans une œuvre d'art, un dessin ou une peinture, on nomme « réserve » la partie laissée sans trait, sans couleur. Un espace disponible, ouvert, qui laisse de la place pour le mystère, qui évite que tout soit saturé. Un espace de sens et de vie.

Nous devons faire attention au trop-plein. Trop plein d'angoisse dans notre monde et dans nos vies, trop plein de craintes et de projets dans notre Église, trop plein de paroles et d'engagements, au risque de l'éparpillement. Notre priorité, en Église, c'est de **nous centrer sur l'essentiel**. Non pas vouloir tout faire, ne pas trop charger, ne pas encombrer. Laisser place.

J'ai beaucoup parlé de nous, Église. Puis de nous, Église, dans le monde. Il est temps de laisser place à un autre, de l'écouter sans réserve⁴⁶.

L'Église, dans la conception luthéro-réformée, est *creatura Verbi*, c'est-à-dire fruit de la Parole de Dieu. Elle naît de l'écoute de Dieu, de la présence du Christ crucifié et ressuscité, du souffle de l'Esprit saint. Elle est orientée par l'espérance du Royaume de Dieu, ce temps de plénitude où le monde vivra pleinement sa réconciliation en Dieu. Ce Royaume est déjà là, parmi nous, en Jésus-Christ, et nous attendons sa manifestation pleine et entière.

Dans ce temps d'entre-deux, de « réserve eschatologique »⁴⁷, résonne l'appel à articuler l'audace et la ténacité du combat pour la justice avec la joie de la louange⁴⁸. Dans ce temps d'entre-deux se tient l'Église. Pour Dietrich Bonhoeffer, le lieu de l'Église est « le lieu du

Christ présent dans le monde »⁴⁹ ; l'Église est la communauté agissante qui doit « essayer de donner de l'espace à l'action de Dieu »⁵⁰. Elle n'a de sens qu'autour du Christ vivant.

Et là, frères et sœurs, j'ai une bonne nouvelle : notre Église a des réserves ! Des grandes réserves, des réserves inépuisables !

3.1 - Puiser à la source

Dans certaines traditions chrétiennes, on parle du « dépôt de la foi ». Je n'aime pas trop cette expression qui résonne comme la réserve du musée, mais elle ne définit pas un stock, elle désigne une source. Dans l'évangile de Jean, Jésus dit : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ! Celui qui met sa foi en moi, – comme dit l'Écriture – des fleuves d'eau vive couleront de son sein »⁵¹. L'Évangile est une source inépuisable. L'Esprit saint souffle sur nous ; laissons-le tout simplement vivre en nous et déborder de nous.

Nous ne sommes pas d'abord dans des projets à construire, des citadelles à défendre, des réserves qui s'épuisent, des paroles à

trouver, des actions à mener. Nous sommes d'abord bénéficiaires de la grâce de Dieu qui nous insère dans une dynamique d'espérance. Le Royaume de Dieu est une promesse qui nous tire en avant. **Nous avons des raisons d'espérer** : il y a tant d'engagements et de solidarités. Avec Jürgen Moltmann, je crois que « les hommes d'espérance voient le monde non pas seulement dans sa réalité, mais aussi dans ses possibles, et ils explorent ces possibles. Par la peur et la crainte, nous explorons les possibles d'ordre négatif, pour nous y préparer ; dans l'espérance et la joie anticipée, nous explorons les possibles qui sont positifs. Il

⁴⁶ Jean Calvin : « Notre vraie sagesse est d'embrasser avec une douce docilité et sans réserve tout ce que les Saintes Écritures ont livré ».

⁴⁷ L'expression vient de Jean-Baptiste Metz, « L'Église et le monde à la lumière d'une "théologie politique" », *Pour une théologie du monde*, Paris, Cerf, Paris, 1971, Cogitatio Fidei 57, p. 133.

⁴⁸ Brigitte Cholvy, « "Vivre dans le temps présent avec réserve, justice et piété" (Tt), peut-il être désirable ? », *Recherches de Science religieuse*, 2016/4, tome 104, p. 545 : « La réserve n'est que pusillanimité, si elle n'est pas accompagnée de justice et de piété selon la lettre à Tite. Une attitude de réserve ne doit empêcher ni l'audace et la ténacité du combat pour la justice, ni la joie de la louange. Mais, la justice comme la louange doivent elles-mêmes être marquées de réserve ».

⁴⁹ Dietrich Bonhoeffer, *La nature de l'Église*, Genève, Labor et Fides, 1972, p. 25.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 26.

⁵¹ Jean 7, 37-38. L'évangéliste commente : « Il dit cela au sujet de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui mettraient leur foi en lui » (verset 39).

n'y a pas d'existence sans peur et sans espérance. C'est là l'espérance commune. L'espérance chrétienne, c'est en fait l'espérance que Dieu place dans les hommes. Dieu n'est pas seulement notre espérance : nous sommes l'espérance de Dieu pour sa terre et pour sa Création »⁵².

Nous sommes l'espérance de Dieu ! Et nous croyons et nous luttons encore parce que c'est pour d'autres que nous, autour de nous, après nous. Ainsi que le disait Moltmann, « *la vie du chrétien est une espérance pour d'autres hommes. L'espérance n'est pas seulement la puissance de commencer : elle est aussi une puissance qui donne patience. C'est une affaire de confiance en Dieu et de confiance en soi. J'ai de la patience à l'égard de moi-même quand je vois clairement que Dieu a pris patience envers moi durant tant d'années et n'a pas désespéré de moi »⁵³.*

Frères et sœurs, sans réserve, puisons dans la réserve d'espérance, de confiance et de patience que Dieu nous donne. Je crois que c'est là le plus grand besoin de notre Église.

3.2 - Respirer, espérer

Toute l'Écriture est traversée de situations qui, à vues humaines, sont terminées mais qui, dans l'élan de la présence de Dieu, ouvrent à des temps de vie. Par exemple Abram et Sarāï vieux et sans enfants, de qui vont naître des générations et se répandre la bénédiction. Par exemple l'esclavage en Egypte puis la délivrance avec Moïse. Par exemple la traversée longue et décourageante du désert de l'exode puis l'entrée dans la terre où coulent le lait et le miel. Par exemple le prophète Élie fatigué et découragé, remis debout par la sollicitude de Dieu. Par exemple le temps de l'exil, catastrophe géopolitique suivie du retour et de la reconstruction. Par exemple Jésus en butte à l'hostilité et que ses disciples quittent mais qui

ouvre un chemin de rencontres, de paroles et de guérisons. Par exemple – et c'est bien plus qu'un exemple, c'est le cœur – la croix où Dieu se fait solidaire de nos souffrances et la résurrection qui inaugure des temps nouveaux. Par exemple l'enfermement des disciples le jour de Pentecôte et leur libération par la force de l'Esprit pour partager l'Évangile.

Tant d'hommes et de femmes qui ont traversé l'épreuve, portés par l'espérance, et qui peuvent dire, comme Paul : « *Nous rendons grâce à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous prions sans cesse pour vous ; nous avons en effet entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de l'amour que vous avez pour tous les croyants, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux »⁵⁴.*

Oui, l'espérance nous est réservée dans les cieux ! Elle n'est pas en nous mais en Dieu et cela conduit nos vies.

Soigner le culte, la prière, la lecture de la Bible, la vie communautaire, le témoignage est le cœur de la vie de l'Église. Tout le reste en découle. « *Respire, espère »⁵⁵* sont les deux mouvements essentiels de notre vie d'Église. Respire, laisse-toi emporter par le souffle de l'Esprit. Espère, laisse-toi devenir témoin de l'Évangile. Sois nourri de la Parole de Dieu et devient contagieux d'espérance !

3.3 - Partager la confiance

Notre Église a des réserves.

Tout au long de cette année, j'ai pensé à la pauvre veuve de Sarepta, dans le premier livre des Rois⁵⁶. En période dure et longue de sécheresse, elle n'est presque plus rien socialement, elle n'a presque plus rien matériellement. Au prophète Élie qui lui demande un morceau de pain, elle répond : « *Je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un*

⁵² Propos recueillis par Madeleine Wieger, *Réforme*, 19 décembre 2018.

⁵³ *Ibid.*

⁵⁴ Colossiens 1, 3-5 : ἀποκεῖμαι - *apokeimai*, voir plus haut note 24. Le même verbe en 2 Timothée 4, 8 : « Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juge juste, me la donnera en ce jour-là, et non pas seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé sa manifestation ». Voir aussi 1 Pierre 1, 3-5, avec verbe τηρέω - *tereo* (« garder », « réserver ») : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande compassion, nous a fait naître de nouveau, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage impérissable, sans souillure, inaltérable, qui vous est réservé dans les cieux, à vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi, pour un salut prêt à être révélé dans les derniers temps ».

⁵⁵ Thème du Grand Kiff 2025.

⁵⁶ 1 Rois 17, 8-16.

peu d'huile dans une cruche. Je ramasse deux morceaux de bois, puis je vais rentrer préparer cela pour moi et pour mon fils ; nous mangerons, après quoi nous mourrons. ». Plus de réserves. Le prophète, alors, tout en retenue, tout en réserve, lui dit des mots simples mais qui engagent, des mots portés par la confiance en Dieu : « *N'aie pas peur, rentre, fais comme tu l'as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela une petite galette et tu me l'apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Le pot de farine ne s'épuisera pas, et la cruche d'huile ne se videra pas, jusqu'au jour où le Seigneur enverra la pluie sur la terre.* »

Alors, « *elle alla faire selon la parole d'Élie et pendant des jours elle eut de quoi manger, elle et sa maison, ainsi que lui. Le pot de farine ne*

s'épuisa pas, et la cruche d'huile ne se vida pas, selon la parole que le Seigneur avait dite par l'intermédiaire d'Élie ».

*Notre Église a des réserves
mais, surtout,
Dieu a des réserves pour nous !*

La vie restera difficile pour elle et pour Élie. Il y aura d'autres moments de découragement. Mais la confiance vécue continuera à vivre en eux et par eux. Jusqu'à nous. En nous et par nous.

Nous sommes la veuve de Sarepta, presque plus de réserves mais une réserve de confiance en Dieu. Nous sommes Élie le prophète, porteurs de paroles toutes simples, qui ne nous sont pas réservées mais sont destinées au monde entier : n'aie pas peur, parole du Seigneur. C'est le cœur de notre foi : notre Église a des réserves mais, surtout, **Dieu a des réserves pour nous !**

Conclusion – une affirmation et une prière

Frères et sœurs, que de défis pour notre Église ! Parce que nos réserves sont en Dieu, nous pouvons sereinement prendre soin de notre vie communautaire, témoigner joyeusement, développer la formation des membres de l'Église, faire place à la jeunesse, revoir notre organisation, travailler ensemble à une parole commune dans le monde, rester unis dans les épreuves, nous inscrire résolument dans l'Église universelle, puiser à la source de la Parole de Dieu, suivre le Christ et être contagieux d'espérance.

En conclusion, je voudrais rajouter une lettre. Ce dont nous avons besoin et dont le monde manque cruellement, c'est d'être en paix, dans le sens du *shalom*, de la plénitude qui inclut la justice et le partage. Paix avec nous-mêmes, paix entre nous, paix dans le monde. Alors, à la réserve, je rajoute la paix.

*Dieu nous préserve !
C'est une affirmation et une
prière.*

La lettre « P » devant le mot réserve donne le verbe « (p)réserve ». Ma conclusion sera donc : **Dieu nous préserve !** C'est une affirmation et une prière.

J'ai commencé ce message en évoquant la montagne du beau, de l'agréable et de l'aimable. Je le conclus en citant le dernier verset de l'évangile de Matthieu ; sur une montagne, après sa résurrection, Jésus se montre à ses disciples et les envoie partager l'Évangile sur toute la terre. Ses derniers mots sont pour nous, sans réserve, la parole qui fonde et préserve notre espérance, notre confiance et notre patience : quant à moi, dit Jésus, « *je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* »⁵⁷

Loué soit-il !

Christian BACCUET

⁵⁷ Matthieu 28, 20.

Rapport oral du trésorier du Conseil national

Michel Mazet, trésorier du Conseil national de l'EPUdF

Introduction

Comment ne pas se répéter d'une année sur l'autre au moment de ce rapport oral ? Comment insérer de la nouveauté alors que bien souvent une année financière ressemble à une autre année financière ? Comment garder l'attention des synodaux face à la question des finances ? Dure gageure pour le trésorier du Conseil national que je suis ; alors cette année l'effet de surprise se résume en quatre chiffres : douze, trois et six ou sept.

Mais avant de reprendre ces chiffres, je tiens une fois de plus à remercier toutes celles et tous ceux qui au quotidien prennent à cœur la vie financière de notre Église : ministres, non ministres bénévoles, salariés... À tous les niveaux, national, régional et local.

1. Douze...

On lit dans le Livre des Nombres au chapitre 1 que Dieu commanda à Moïse le recensement des 12 tribus d'Israël ; ce n'est pas de recensement dont je vais vous parler, même si parfois, dans notre Église, on a tendance à établir des listes, liste de foyers connus, liste de foyers participants, liste de fidèles au culte, etc. ; même si souvent on a tendance à former des tribus, tribu liée à une lignée pastorale célèbre, tribu réformée ou luthérienne, tribu libérale ou évangélique, etc.

Le chiffre 12 dont je vais vous parler, c'est l'analyse de certaines statistiques des 12 années financières qui nous séparent de la naissance de l'Église Protestante unie de France, notre Église, qui parfois dans certains lieux ressemble à une tribu.

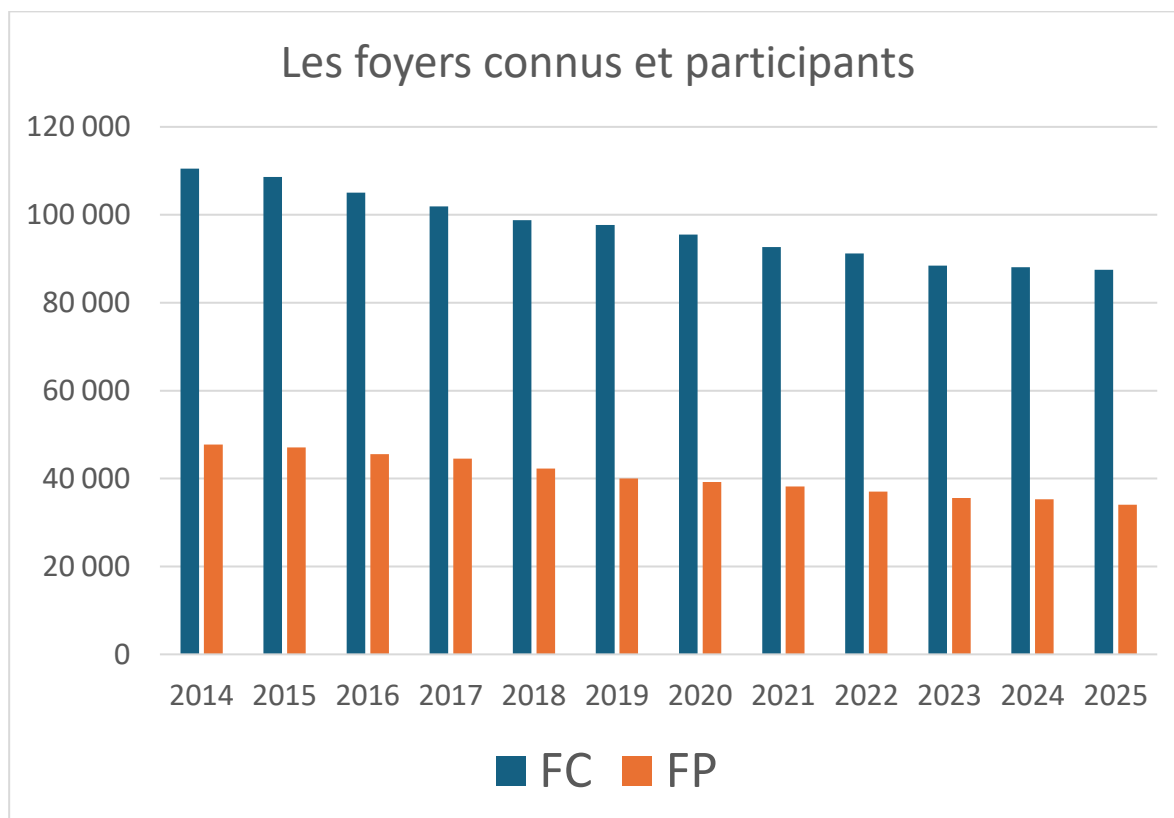
2014/2025, 12 années de données financières, 12 années de données statistiques marquées par un lent déclin de nos capacités financières, déclin que je me refuse à qualifier d'inexorable. Ce déclin se ressent dans beaucoup de nos lieux de vie d'Église avec abattement et fatalisme. Plutôt que l'abattement et le fatalisme, la dure réalité des chiffres devrait nous inciter à ne pas baisser les bras, tout en restant lucides.

1.1 Le constat des « recettes » : le lent déclin est-il réversible ?

1.1.1. Les foyers connus et les foyers participants financièrement.

La notion de foyers connus est très floue... On pourrait s'accorder sur le fait qu'il s'agit de personnes qui, dans un passé plus ou moins lointain, ont demandé un service particulier à l'Église en se disant protestant ; un ancien trésorier de la région Centre-Alpes-Rhône, dans les années 90 disait : un foyer dont au moins un membre est « enterrable » au temple.

Je compare ici l'évolution des foyers connus (FC) à celles des FP, c'est-à-dire les foyers qui participent à la vie financière de leur communauté sous forme nominative ou anonyme.



	FC	évolu FC	FP	évolu FP
2014	110 463		47 705	
2015	108 587	-1,70%	47 100	-1,30%
2016	105 049	-3,30%	45 549	-2,30%
2017	101 910	-3%	44 523	-2,30%
2018	98 762	-3,10%	42 241	-5,10%
2019	97 657	-1,10%	39 979	-5,40%
2020	95 505	-2,20%	39 203	-2%
2021	92 638	-3%	38 180	-2,60%
2022	91 233	-1,50%	37 050	-3%
2023	88 465	-3%	35 606	-4,10%
2024	88 087	-0,40%	35 265	-1%
2025	87 505	-0,7%	34 036	-3,5%
BILAN	-22 376	-20,90%	-12 440	-31,60%

Le constat est sans appel : en 12 ans nous avons perdu plus de 22 000 foyers connus, soit plus de 20 %, et plus de 12 000 foyers participants, soit plus de 30%. Une première surprise pour moi réside dans l'écart important entre ces deux pourcentages. J'en déduis que de nombreux foyers connus (presque 3 000) qui ne participent plus sont toujours présents dans nos Églises locales/paroisses.

Nous sommes-nous, localement, régionalement interrogés sur ce fait et ses raisons ?

- Vieillesse de nos donateurs non remplacés par des membres plus jeunes ?
- Volatilité des donateurs, avec une perte de ces derniers qui changent beaucoup plus de domicile que leurs prédécesseurs ?
- Éloignement lié à des prises de position de notre Église ou à des crises internes locales ?
- Multi sollicitations du monde associatif qui sait appeler au don et mauvaise communication sur nos besoins propres ?

La difficulté réside sans doute dans le fait que plusieurs facteurs se conjuguent suivant les lieux et les

périodes, ce qui rend difficile la mise en place d'une solution uniforme.

- Le minimum c'est d'être accueillant mais accueillant dans la durée (et pas seulement le pasteur, mais aussi le pasteur) quand de nouvelles personnes franchissent la porte de nos temples.
- Le minimum c'est aussi de ne pas rester silencieux et sans réponse adaptée quand des donateurs réguliers ou occasionnels connus, subitement, arrêtent de nous soutenir financièrement.
- Le minimum c'est d'informer sur l'utilisation de l'argent que nous recevons.

1.1.2. Les recettes ordinaires internes et les offrandes nominatives.

Alors que nous avons perdu en 12 ans plus de 30 % de nos foyers participants, les recettes ordinaires internes, elles, n'ont chuté que de 7 %. Cela fait tout de même plus de 1 700 000 € ; si nous avions maintenu notre niveau de recettes ordinaires internes en tenant compte du taux d'inflation depuis 12 ans, soit 19 % d'inflation, c'est 5 500 000 euros que nous aurions en plus aujourd'hui. Le recul des offrandes nominatives est plus élevé, - 8.1%, plus de 820 000 €.

Je fais ressortir quatre années : 2015/2016 où la décision du synode national de Sète n'a entraîné ni une chute des dons, ni d'ailleurs une hausse ; et 2020/2021 (les confinements liés à la COVID) avec une hausse spectaculaire, non pérennisée hélas, des offrandes nominatives, preuve d'un réel attachement à notre Église alors que les lieux de culte étaient fermés.

Mes convictions exposées dans mes rapports précédents se confirment : nous passons insensiblement mais sans doute durablement d'une Église de multitude à une Église confessante. En avons-nous bien mesuré toutes les conséquences ? Le don moyen ne fait qu'augmenter avec cependant de grandes différences selon les régions comme cela est visible dans l'annexe 2 du rapport national d'analyse des comptes (avec 803 € en moyenne, de 561 € à 1 604 €).

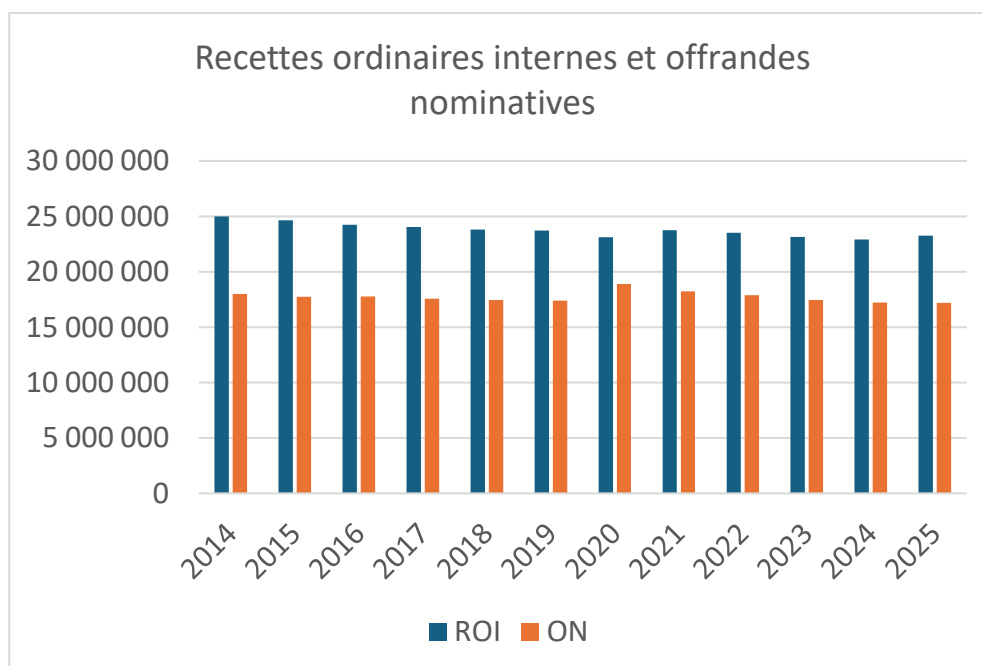
Nous n'arrivons pas encore à fidéliser financièrement les nouvelles personnes qui se rattachent à notre Église.

Nous avons du mal à expliquer que nous ne vivons essentiellement que des dons des membres de l'Église.

Nous avons du mal à faire comprendre à beaucoup de conseillers presbytéraux, anciens ou nouveaux dans l'Église, que notre ecclésiologie presbytérienne-synodale entraîne des dépenses hors de l'échelon local et du seul traitement pastoral.

Il nous faut alors informer... C'est la meilleure animation financière !

Il nous faut aussi nous entraider, entre Églises locales/paroisses et entre régions, mutualiser nos bonnes pratiques, utiliser la totalité des moyens de communications, des plus traditionnels au plus innovants. Les services de l'Union sont là pour favoriser cette mutualisation.



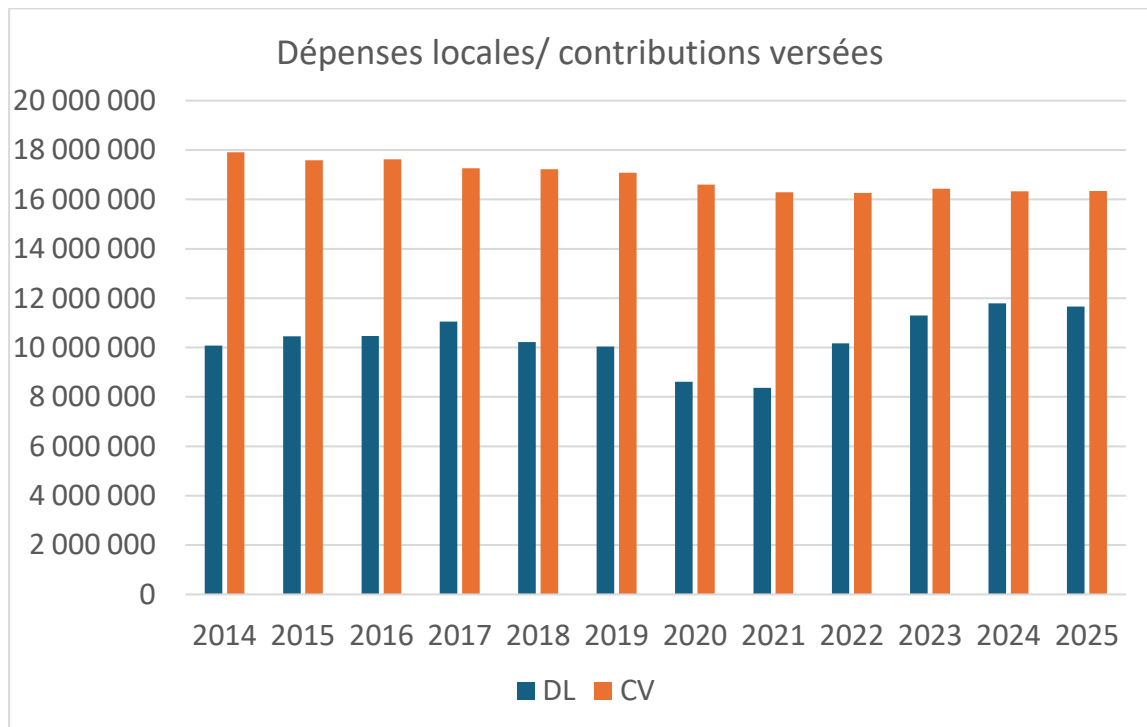
	ROI	ON	évol. ROI	évol. ON
2014	24 999 284	18 015 450		
2015	24 632 275	17 745 285	-1,50%	-1,50%
2016	24 247 052	17 767 975	-1,60%	0,10%
2017	24 027 308	17 579 601	-0,90%	-1,10%
2018	23 798 992	17 462 948	-1%	-0,70%
2019	23 718 793	17 394 147	-0,30%	-0,40%
2020	23 114 227	18 893 069	-2,50%	8,60%
2021	23 747 274	18 238 871	2,70%	-3,50%
2022	23 529 414	17 880 562	-0,90%	-5,60%
2023	23 147 361	17 448 115	-1,50%	-2,50%
2024	22 916 635	17 229 832	-1%	-1,30%
2025	23 270 376	17 187 215	1.5%	-0.2%
BILAN	-1 728 908	-828 235	-7%	-8.1%

1.2 Le visage des « dépenses » : des évolutions contrastées inquiétantes

Les recettes des Églises locales / paroisses diminuent, il est donc logique que les dépenses subissent la même courbe descendante. Mais il faut noter une grande diversité : certaines dépenses augmentent alors que d'autres baissent avec de grands contrastes.

1.2.1. Les dépenses locales comparées aux contributions versées.

Voilà pour moi les données les plus inquiétantes qui peuvent à terme mettre à mal notre système presbytérien-synodal auquel nous restons tous profondément attachés.



	DL	évol. DL	CV	évol. CV	DL/CV
2014	10 075 045		17 905 700		36%/64%
2015	10 449 384	+ 3.7%	17 588 734	-1.7%	37.3%/62.7%
2016	10 472 086	+0.2%	17 627 840	+0.2%	37.3%/62.7%
2017	11 054 464	+ 5.6%	17 259 678	-2.1%	39%/61%
2018	10 220 251	-7.5%	17 217 869	-0.2%	37.2%/62.8%
2019	10 040 968	-1.8%	17 085 157	-0.8%	37%/63%
2020	8 611 234	-14.3%	16 606 541	-2.9%	34%/66%
2021	8 367 286	-2.8%	16 292 786	-1.9%	33.9%/66.1%
2022	10 166 399	+ 21.5%	16 269 724	-0.1%	38.3/61.7%
2023	11 294 121	+ 11.1%	16 433 035	+1%	40.3%/ 59.7%
2024	11 795 982	+4.4%	16 331 991	-0.6%	41.9%/58.1%
2025	11 654 845	-1.2%	16 355 628	0.1%	41.6%/58.4%
BILAN	+1 579 800	+ 15.9%	-1 550 072	-10.4%	

En 12 ans, les dépenses internes des Églises locales / paroisses ont augmenté de presque 16 %, alors que les contributions versées par lesdites Églises locales / paroisses ont diminué de plus de 10 % ! La parenthèse des années « covid » a vite été refermée, et les dépenses locales sont reparties à la hausse. Alors qu'en 2014, sur 100 euros de dépenses 1/3 concernait les dépenses locales et 2/3 les dépenses mutualisées au niveau de l'Union (les contributions versées), en 2025, on est dans un rapport 40/60 %.

Il y a une logique de vases communicants... Moins de recettes, plus de dépenses locales, moins de dépenses mutualisées au service de toute l'Église ! Comment inverser cela ?

Les dépenses locales :

Elles augmentent très, trop, rapidement. Bien sûr les coûts énergétiques en sont la principale cause et nous sommes assez impuissants face à cela.

Mais ne faut-il pas alors saisir cette occasion pour nous poser, nous reposer, la question latente depuis le synode national d'Avignon en 2014 : avons-nous localement besoin de tous les bâtiments que nous possédons ? Ne faut-il pas enfin rationaliser notre parc immobilier en l'adaptant et sans doute aussi en le réduisant ?

Les contributions versées ont diminué de plus de 1 500 000 € en 12 ans ; nous nous approchons dangereusement d'un seuil qui nécessitera de lourdes décisions à prendre si nous n'inversons pas rapidement la tendance.

Quelles dépenses diminuer ou quelles lignes budgétaires supprimer :

Le titre B ? Notre Église doit-elle renoncer au fait qu'elle accueille tous les ministres que Dieu lui donne au moment où la décision synodale sur la création du ministère de diacre devrait entraîner une hausse dudit titre B ?

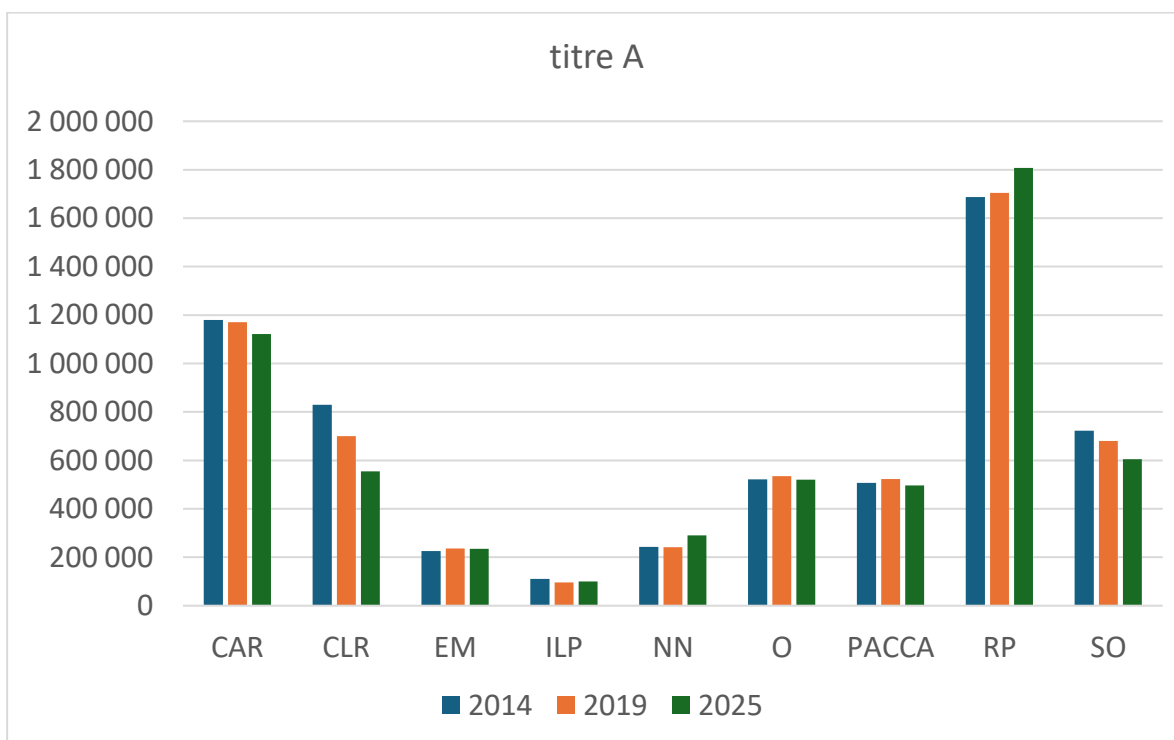
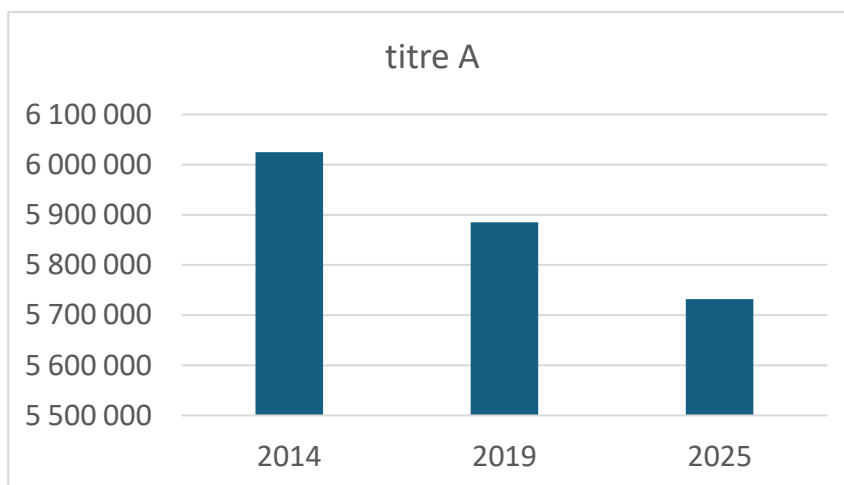
Le titre D ? Permettez-moi cette remarque : il est facile d'économiser quand les économies réalisées ne nous impactent pas personnellement mais impactent les autres. Est-il sain d'opposer la mission chez nous et la mission ailleurs ? Débat bien ancien quand je relis par exemple les actes du synode particulier du Haut Vivarais en 1895. Je cite : « Monsieur Boissy d'Anglas dit qu'avant d'envoyer des missionnaires chez les païens, il serait préférable d'employer en France l'argent que nous envoyons au dehors. Monsieur Folz objecte que ce sont précisément les Églises qui donnent le plus pour les missions dont on obtient le plus pour nos œuvres intérieures ».

Le titre A, le titre C ? Je pense que des économies sont à envisager mais il faut bien avoir en tête les répercussions que cela aura avant de les mettre en œuvre.

1.2.2. Les Titre A B C D.

Voyons enfin comment ont évolué les titres A B C et D en comparant trois années (2014-2019 et 2025) au niveau national et dans chacune des neuf régions.

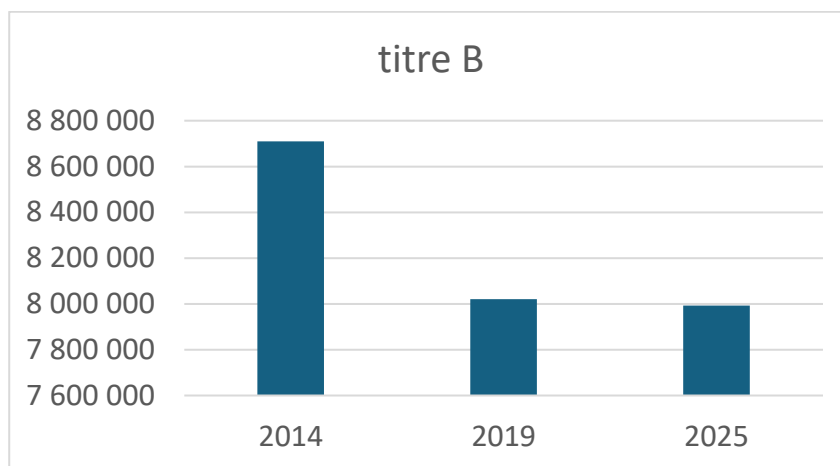
Le titre A : 117 350 € en 12 ans, soit – 16.4 %



Les contributions des régions baissent mais les besoins ont augmenté ; il faut alors multiplier le recours à des recettes extérieures aux régions. La limite de cette situation d'équilibriste est bientôt atteinte.

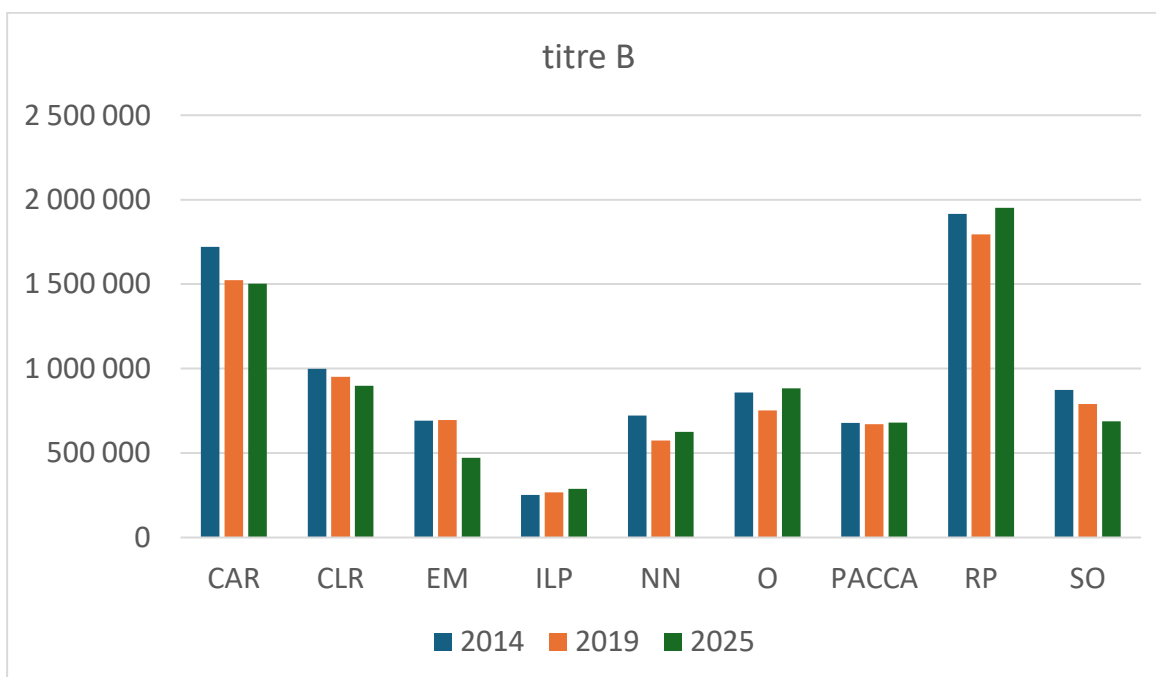
Que de contrastes suivant les régions avec les fortes baisses, voire l'effondrement, des régions de terroirs réformés, la stabilité des autres et le poids de plus en plus marqué de la région parisienne.

Le titre B : - 716 704 € en 12 ans, soit - 8.2%



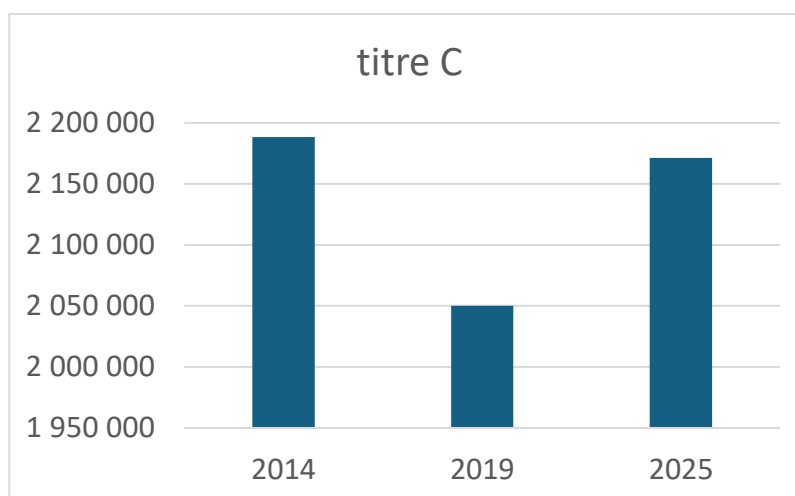
Il est bien le reflet d'une certaine évolution de notre vie d'Église :

- Moins de pasteurs, cela est très visible, malgré la stabilisation des dernières années, en trompe l'œil sans doute, le TBMB ayant augmenté avec l'inflation.
- De grands contrastes régionaux également ; avec la forte baisse des terroirs où les années de vacances pastorales se multiplient face au maintien, voire à l'augmentation dans d'autres régions.
- Le poids de la région parisienne, comme pour le titre A est bien marqué.



Comment être plus dans une logique de solidarité régionale face à la pénurie pastorale ? Les vacances de poste quand elles sont trop longues deviennent mortifères. Quel autre fonctionnement ecclésial envisager dans les lieux où l'on pense que le poste pastoral va rester durablement vacant ?

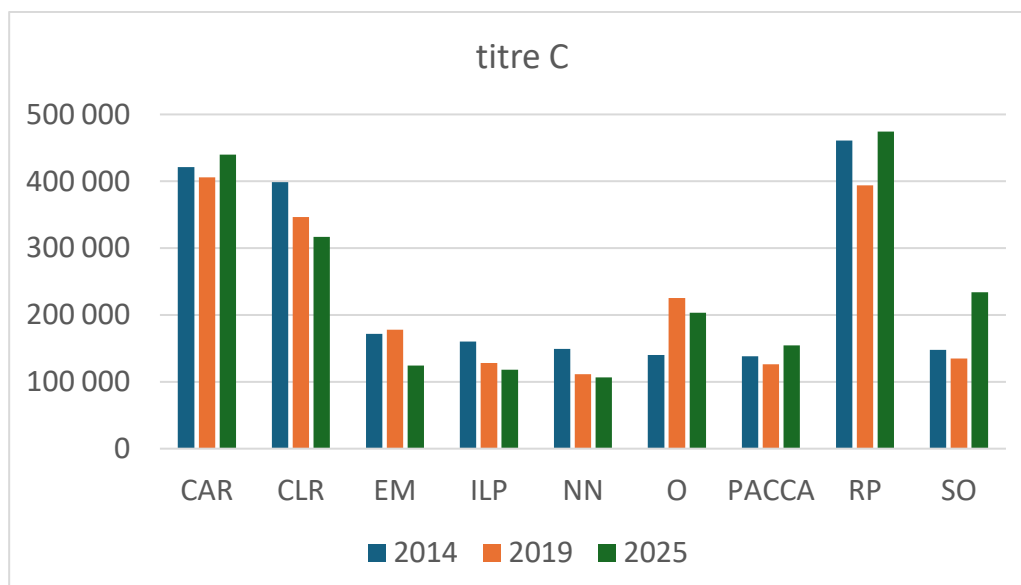
Le titre C : - 17 050 € en 12 ans soit - 0.8%



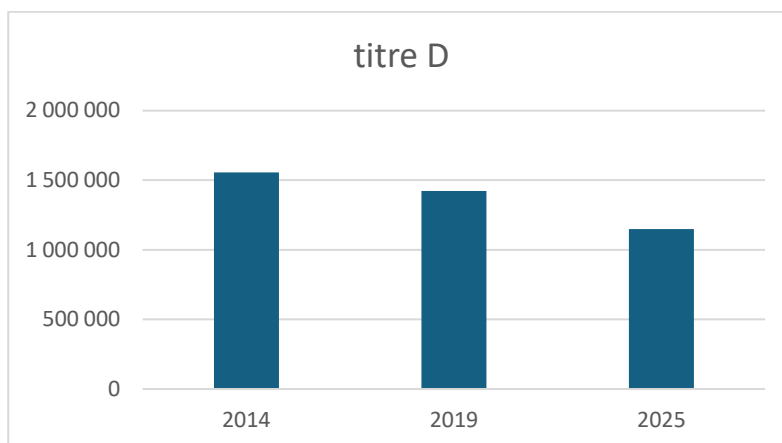
C'est le seul des quatre titres qui se trouve dans une situation de quasi stabilité. Après une période de forte baisse, il est reparti à la hausse ces dernières années.

Que de contrastes régionaux également, avec des politiques visiblement opposées :

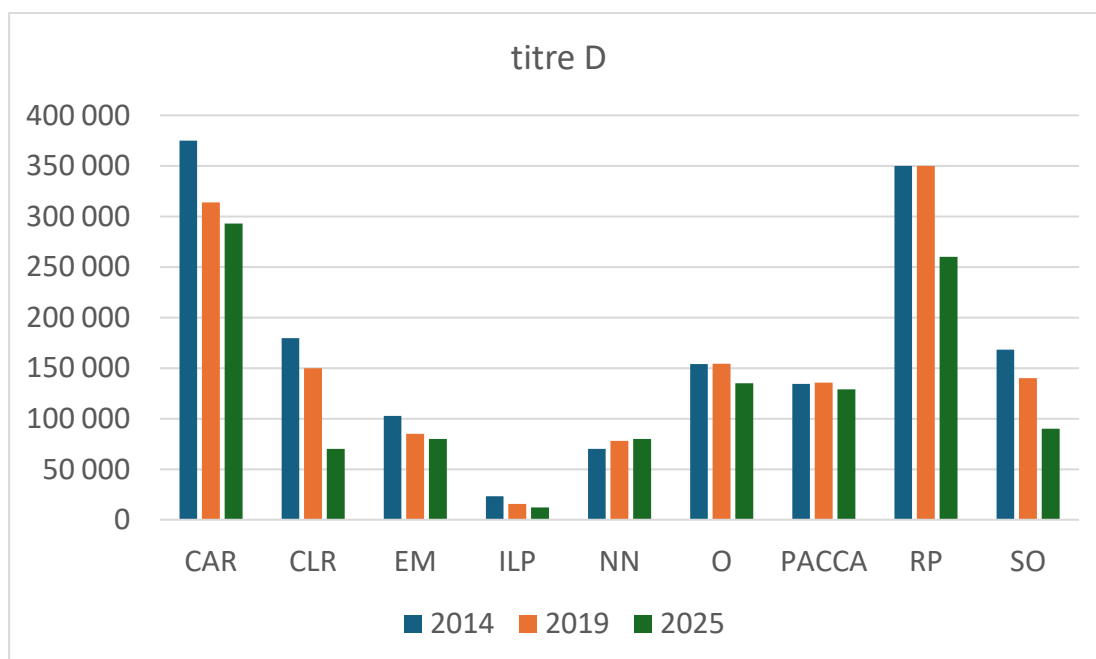
- Pour quatre régions, une hausse des dépenses assez forte, pour les cinq autres, une volonté d'économie assumée.
- Ne serait-il pas intéressant de partager ces deux modèles afin de les comprendre et de voir lequel est le plus pertinent ?



Le titre D : en 12 ans – 408 085 € soit – 26.2 %



C'est le titre D qui a servi et sert le plus de variable d'ajustement dans plusieurs régions sans que cela n'ait été débattu en synode national. Ce recul massif a obligé le DEFAP et la CEVAA à s'adapter tout en maintenant les objectifs fixés par les Églises. Ces données chiffrées sont ainsi une pierre de plus apportée à notre débat synodal actuel.



2. Trois...

Vous n'aurez pas une exégèse détaillée de la Trinité chrétienne, ni des exemples de la vie du Christ marquée par le chiffre 3 (les 3 mages, les 3 tentations, les trois jours entre sa mort et sa résurrection), ce chiffre 3 représentant ainsi la plénitude et la perfection divine.

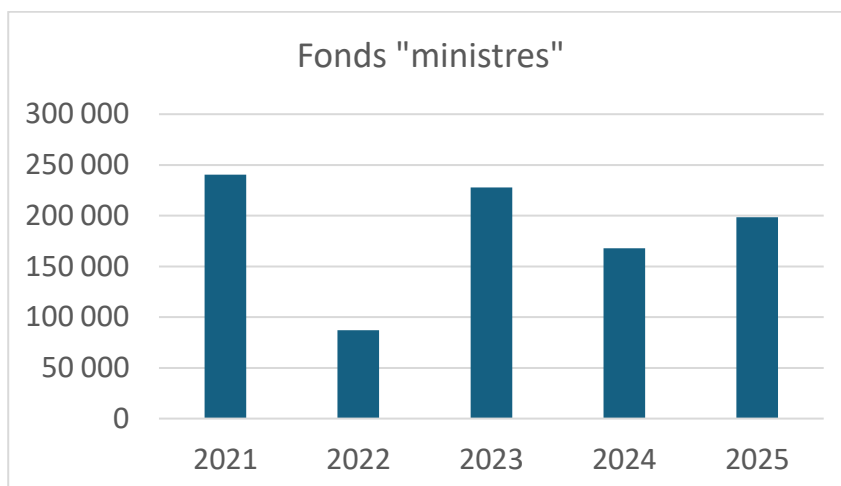
Plénitude et perfection divine, vie du Christ, que les 12 apôtres ont annoncé, que notre Église proclame à leur suite, c'est sa seule raison d'être ; et pour cela elle bénéficie de ministres, elle possède des bâtiments et développe des actions de témoignage et de développement.

Vous avez donc compris que je vais vous parler de trois fonds spécifiques. Que nous apprennent-ils sur notre façon d'être « Église de témoins » depuis 2021, année de reprise après la parenthèse Covid ?

2.1. Le fonds « ministres »

Créé en 2019, abondé par des aides de FLAM et la réalisation de plus-value de notre fonds de placements SOLIPRO, il s'est diversifié et fortement développé depuis 5 ans.

921 677 € dépensés en 5 ans !



En cela il nous montre un visage fragile de notre Église en mutation, fragilité accrue de notre corps pastoral et fragilité de certaines régions :

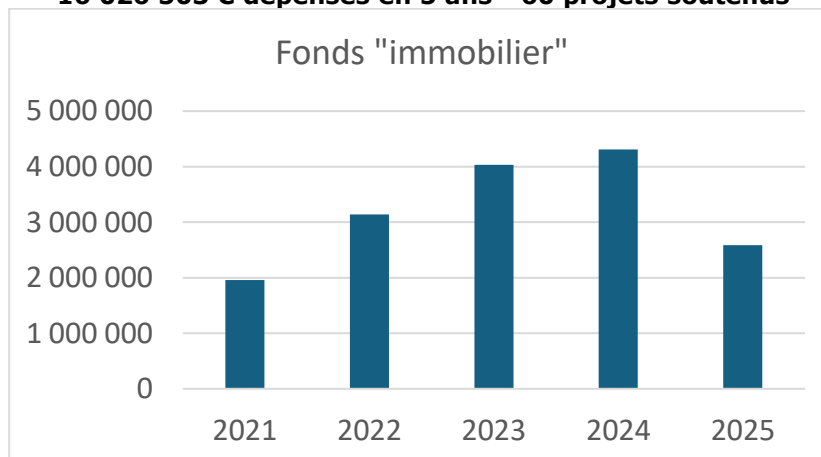
- Les pasteurs bénéficient d'un accompagnement particulier, par exemple d'une supervision.
- Les régions reçoivent une aide grandissante de l'Union pour accueillir des pasteurs sans qu'elles puissent en assumer la charge financière.

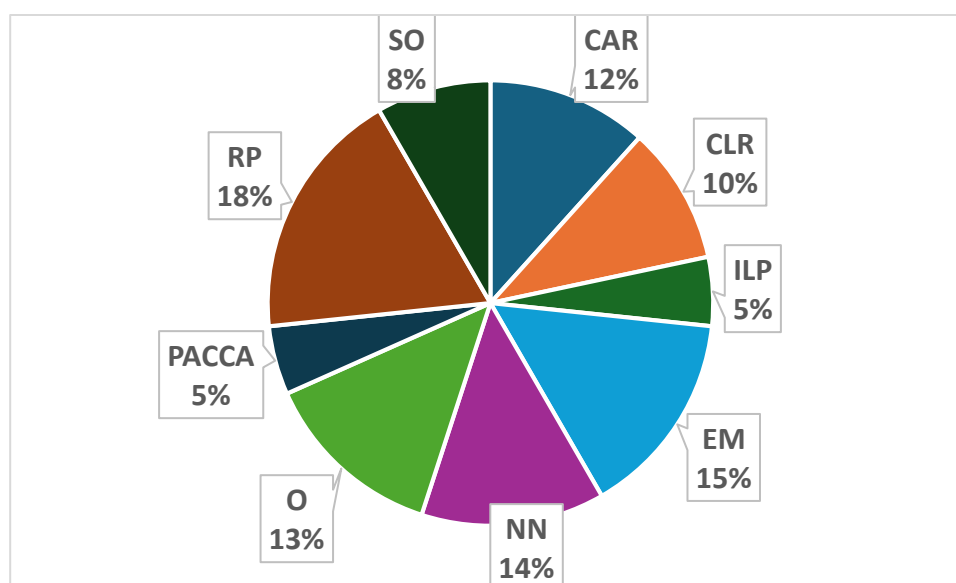
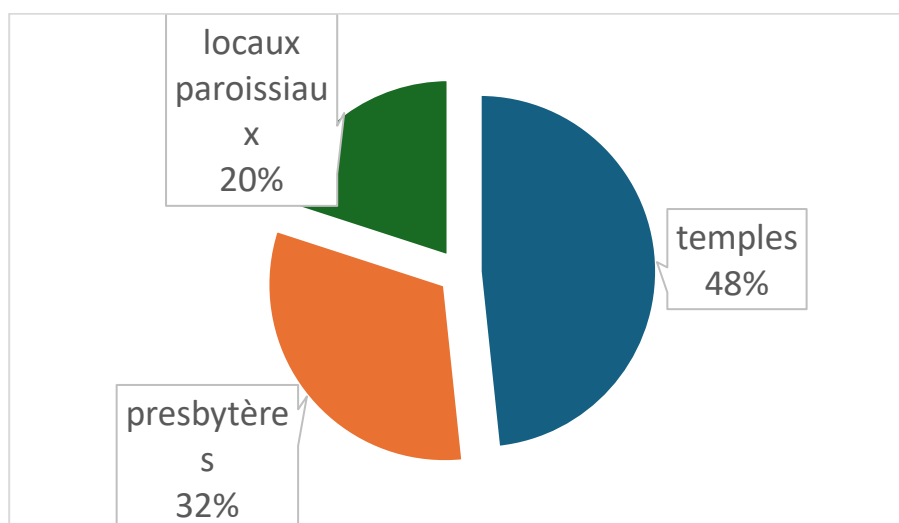
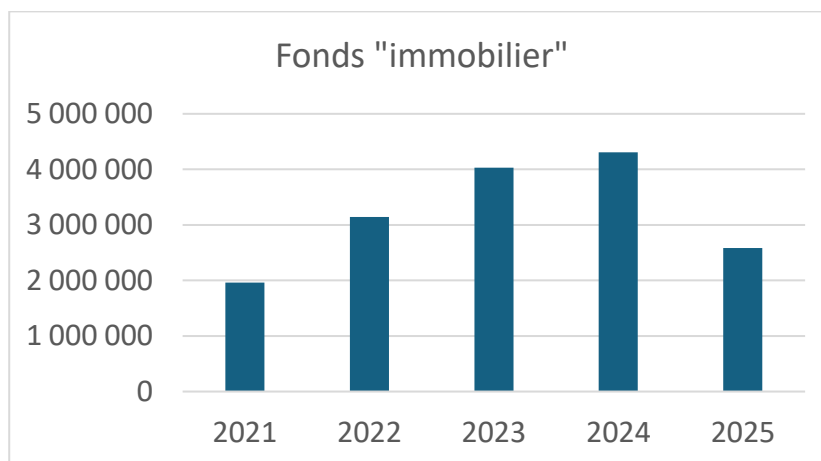
Ainsi, insensiblement, un fonctionnement ecclésial traditionnel se modifie : l'Union prend en charge une partie du titre B de certaines régions.

Les capacités du fonds s'amenuisant, 25 % des dons et legs faits à l'Union lui seront dorénavant affectés ; cela n'est pas sans conséquence sur le fonds « immobilier ».

2.2. Le fonds « immobilier »

16 026 503 € dépensés en 5 ans - 60 projets soutenus





Si certains doutaient encore du poids de l'immobilier dans notre vie d'Église, ces chiffres devraient les dissuader du contraire.

Nous sommes les héritiers d'un parc immobilier pléthorique, souvent obsolète et mal entretenu. Cet héritage est différemment vécu suivant les Églises locales / paroisses et les régions.

Entre la volonté de ne rien faire et vouloir absolument tout conserver, celle de se séparer de biens immobiliers peu ou pas utilisés, celle d'adapter à la modernité du XXI^e siècle des bâtiments construits aux XIX^e et XX^e siècles, toutes les options sont présentes.

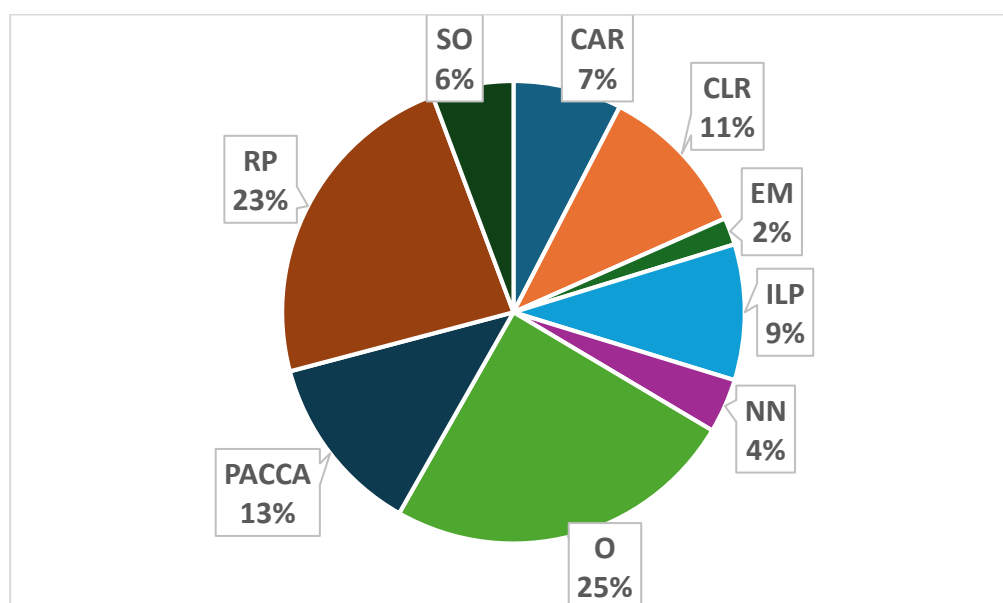
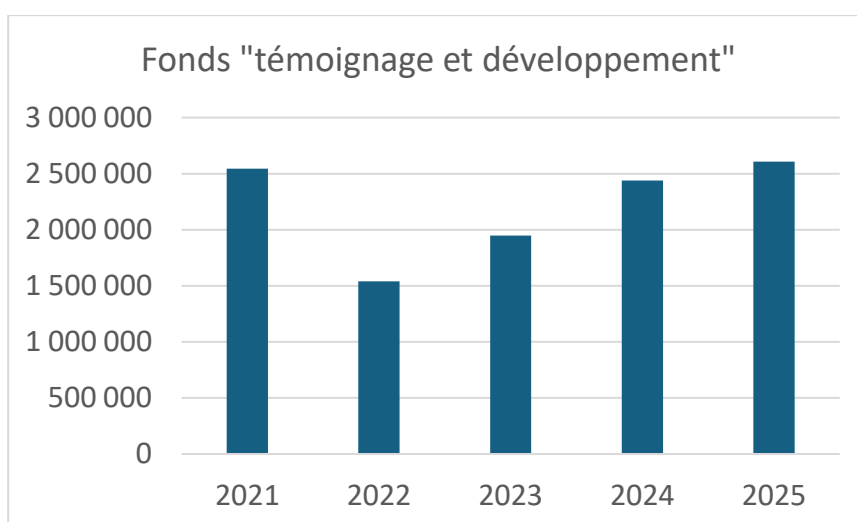
Je vois cependant plusieurs risques à la frénésie qui peut nous atteindre dans la volonté de rénover notre parc immobilier :

- Estimer que la rénovation des bâtiments et en faire des lieux accueillants est suffisant pour être attractif et faire venir du monde, fidèles éloignés ou nouveaux membres, est un leurre.
- Penser que demander des aides à l'Union ou aux institutions partenaires est devenu un droit, que les sommes demandées seront obligatoirement obtenues, est également faux. Alors que nos ressources financières au niveau national se raréfient, il me paraît plus important d'utiliser lesdites ressources de l'Union à d'autres fins.

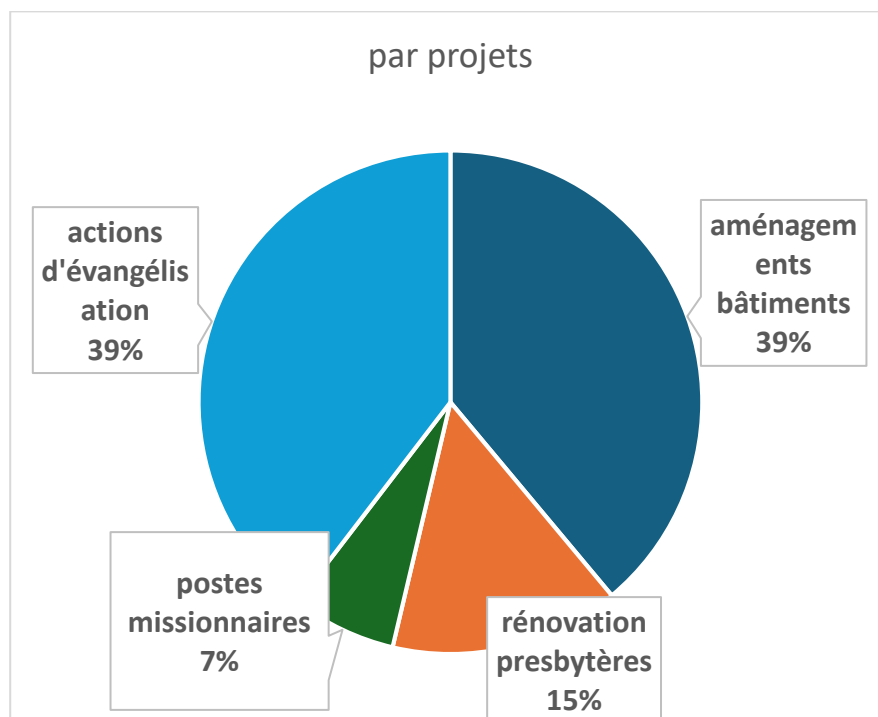
2.3. Le fonds « témoignage et développement »

11 081 095 € dépensés en 5 ans (UN – régions – AC) ! 158 projets locaux soutenus (hors régions et UN)

L'importance de ce fonds réside essentiellement dans le soutien sans faille que nous apporte FLAM même si d'autres partenaires interviennent et si des ressources propres à l'Union sont présentes.



La diversité régionale est bien présente, et le nombre de projets soutenus ne correspond pas forcément à la taille des régions.



Quelques réflexions à débattre :

- Le poids de l'immobilier est une fois de plus très visible. Dans combien de lieux estime-t-on que la rénovation va permettre seule la croissance ?
- Les sommes engagées sont très importantes... Dans combien de lieux n'a-t-on pas une vision à courte vue, l'argent est là, autant le demander... un peu facile, non !
- Le bilan des projets est-il correctement fait afin d'en tirer des leçons et de ne pas reproduire ce qui visiblement ne marche pas ?

3. Six ou sept ?

Dans la Bible le chiffre six est souvent associé à l'humain et à son imperfection, l'humain a été créé le 6^e jour. Le chiffre six représente aussi le travail et l'effort humain (il devra travailler six jours). Il précède le chiffre sept, autre symbole, à côté du trois, de la perfection et de la plénitude divine.

Alors vous, synodaux, vous allez devoir acter le travail et les efforts que notre Église a faits et ceux qu'elle s'appête à faire en votant six décisions financières. Il y en aura une 7^e qui concerne une modification de notre fonctionnement financier montrant que notre Église est toujours perfectible.

Il y a tout d'abord les décisions 2025 :

- La 1^{ère} décision porte l'approbation des comptes de l'Union et de la bonne gestion de nos biens, la délégation aux synodes régionaux d'approuver ceux des différentes régions.
- La 2^e décision affecte le résultat avec le quasi équilibre du Titre A, les résultats négatifs des fonds spécifiques et des régions.

Puis les décisions traditionnelles de 2026 :

- 3^e décision : Le budget en dépenses et en recettes.
- 4^e décision : l'évolution du TBMB (traitement brut mensuel de base).

Puis les décisions pour 2027 :

- 5^e décision : l'évolution du TBMB (traitement brut mensuel de base).
- 6^e décision : les contributions des neuf régions au Titre A, discutées en conseils régionaux, débattues en commission des finances, actées en Conseil national.

Nous sommes appelés à voter ces six décisions et ensuite à en informer les membres de notre Église. A l'image du chiffre six, elles représentent ainsi le travail et l'effort que collectivement tous les membres de l'Église remplissent pour que l'Évangile soit droitement annoncé comme le disait Jean Calvin.

Il y a une 7^e décision, qui nous montre que notre Église est perfectible dans son fonctionnement presbytérien-synodal, même si, à l'image du chiffre sept, elle ne nous rapprochera pas de la plénitude divine mais simplifiera plutôt la vie de bon nombre d'entre-nous, à savoir le transfert des comptes des consistoires de l'Union aux ACREPU (associations culturelles régionales).

Conclusion

À l'issue de ce tour d'horizon de quelques données financières de notre Église, je ne saurai masquer le déclin régulier que nous subissons. Il faut alors nous retrousser les manches et parler d'un autre « 12 » pour aller de l'avant. Les 12 apôtres. Ils ont reçu la charge d'aller dans le monde et d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Je nous crois héritiers de ces 12 apôtres ; nous nous proclamons « Église de témoins » et, de ce fait, nous travaillons pour une croissance d'abord spirituelle mais aussi numérique et par conséquent financière.

Nous aurons demain un temps de débat financier avant les votes ; je le souhaite dynamique, franc et constructif.

Je termine en vous laissant cette citation de Martin Luther (j'ai cité Calvin, je ne pouvais pas ne pas citer Luther !) : « *Le Christ est le centre du cercle à partir duquel tout est tracé* » ; quel beau message pour comprendre aujourd'hui pourquoi notre Église a besoin d'argent pour témoigner.

Montbéliard, le 15 mai 2026,
Michel Mazet, trésorier du Conseil national



Eglise protestante unie de France

47 rue de Clichy 75009 PARIS

Tel : 01 48 74 90 92

contact@epudf.org

epudf.org

